

**Une délégation d'élus
français en Algérie
pour commémorer les
massacres du 8 mai
1945**

P.02

**Le Président Tebboune accorde
la nationalité algérienne à 50
ressortissants étrangers**



P.03

**Commémoration du 80^{ème}
anniversaire des massacres
du 08 mai 1945 sous le slogan :
"Journée de mémoire... journée
témoin d'un avenir voulu"**

P.06



Énergie :



Pour la 1^{re} fois depuis 10 ans, l'Algérie s'apprête à accueillir les géants du pétrole et du gaz

P.03

Enfance :



L'Algérie a accompli de grands progrès en matière de protection de l'enfance

P.04

Santé :



Saihi distingue les membres du Comité scientifique de suivi de l'évolution du COVID-19

P.04

Annaba :
**L'Université Badji Mokhtar accueille
une délégation
académique
Roumaine**



P.06

Une délégation d’élus français en Algérie pour commémorer les massacres du 8 mai 1945

Malgré les tensions bilatérales persistantes, une trentaine de députés français sont attendus ce mercredi à Alger, d’après les informations du Figaro, afin de participer aux commémorations des massacres du 8 mai 1945 perpétrés à Sétif, Kherrata et Guelma. Un déplacement qui va faire grincer les dents. La délégation, majoritairement constituée d’élus de gauche et de centre, prendra part aux commémorations officielles des massacres du 8 mai 1945 à Alger, avant de se rendre samedi à Sétif, ville où, comme Guelma et Kherrata,

la France coloniale a commis des tueries. Le 80^e anniversaire des massacres du 8 mai, qui ont coûté la vie à 45 000 personnes lors de manifestations violemment réprimées par la politique coloniale de la France en Algérie, est commémoré cette année. Laurent Lhardit, président du groupe d’amitié France – Algérie à l’Assemblée nationale française et participant à ce voyage, a déclaré à AFP « que ce déplacement symbolique s’inscrit dans l’amitié franco-algérienne et du travail de mémoire ». Une trentaine d’élus français attendus ce mercredi en Algérie

Sabrina Sebaihi, députée écologiste d’origine algérienne, a affirmé en cette occasion que : « là où le gouvernement est peut-être bloqué, la diplomatie parlementaire, elle, continue de fonctionner ». D’ailleurs, elle a ajouté que « des deux côtés, il y avait cette volonté que cette délégation se fasse », soulignant l’attribution des visas et l’accord de l’Algérie pour la venue des élus français. Parallèlement, le député centriste Raphaël Daubet estime que la reprise du dialogue franco-algérien « passe d’abord par la reconnaissance de ces massacres ». Parmi les noms qui figurent dans la

liste de cette délégation : les députés socialistes Laurent Lhardit et Fatiha Keloua Hachi, la députée de Paris Danielle Simonnet, le président du groupe communiste à l’Assemblée française Stéphane Peu et le député Belkhir Belhaddad. France – Algérie : « la situation est bloquée » selon Paris Cette initiative contraste avec le discours tenu par Paris mardi. En effet, le ministre des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a confirmé sur RTL que la situation reste « bloquée », pointant directement « la responsabilité des autorités algériennes ».



Un indicateur majeur de cette crise est l’absence prolongée de l’ambassadeur français, notamment Stéphane Romatet, qui n’a pas regagné son poste à Alger depuis sa convocation à Paris mi-avril pour consultation. Cette situation fait suite à une série d’événements diplomatiques tendus, notamment la détention d’un agent consulaire algérien en France suite à l’affaire d’Amir DZ, mais aussi le refus d’Alger de la liste, présentée par Paris, de 60 ressortissants à expulser et de la décision de Paris et d’Alger d’expulser des agents consulaires.

MASSACRES DU 8 MAI 45: Un génocide qui a fait tomber le dernier masque du colonialisme français

L’Algérie célèbre, jeudi, la Journée nationale de la Mémoire commémorant le 80^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, qui ont fait tomber le dernier masque du colonialiste français après avoir commis un crime de droit international, un génocide prémédité dont la responsabilité pénale internationale incombe à ses auteurs. Ces massacres atroces ont fait tomber le dernier masque de la “mission civilisatrice du colonialisme” que la France voulait promouvoir, les rapports ayant révélé, à l’époque, que les actes de violence et de répression contre des dizaines de milliers d’Algériens, descendus dans les rues de Sétif, Guelma, Kherrata et d’autres villes, pour célébrer la fin de la Seconde Guerre mondiale et rappeler à la France ses promesses envers ceux qui avaient contribué à sa protection, avaient été déclenchés par l’expression de la revendication de l’indépendance et le ralliement autour de l’emblème national, qui a fait une apparition historique ce jour-là. Le premier manifestant tombé en martyr en étreignant le drapeau national, le jeune Saâl Bouzid, a mis à nu le visage brutal du colonialiste qui avait encerclé les Algériens dans une zone restreinte durant plusieurs semaines, en utilisant tous les moyens militaires (navires, avions, artillerie lourde et troupes spéciales), le but étant d’exterminer tout Algérien aspirant à la liberté et à la dignité. Quelques mois plus tard, le même procédé d’humiliation a été consacré dans la Constitution de la Quatrième République française qui considérait l’Algérien comme



un “citoyen français de seconde zone”, ce que les différents gouvernements successifs de la Cinquième République n’avaient de cesse de rappeler à chaque fois que le drapeau algérien était hissé haut. C’est pourquoi la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d’instituer le 8 mai Journée nationale de la Mémoire revêt une symbolique et des significations d’une importance capitale. Il s’agit d’une occasion d’évoquer la mémoire des “martyrs de la dignité et de la liberté”, comme il les avait décrits lors d’une précédente occasion, et d’une opportunité pour “s’enorgueillir des chapitres d’un parcours national riche en luttes, de génération en génération”. La noblesse du message transmis à travers les générations et l’immensité des sacrifices consentis pour recouvrer la terre et la liberté, ont fait de la Mémoire nationale “un dossier imprescriptible qui ne tombe pas dans l’oubli et ne tolère ni concession ni compromis”, comme l’a réaffirmé le président de la République qui s’est engagé à traiter ce dossier, placé “au centre des préoccupations de l’Etat”, de manière “objective, audacieuse et équitable envers la vérité historique”, une vérité que les autorités françaises tentent de taire, voire de falsifier, à ce jour tant le bilan de leur histoire coloniale est accablant.

Le bilan de la répression subie par les Algériens dans le Nord-Constantinois il y a 80 ans, est lourd et macabre: plus de 45.000 morts, des tribus et des villages entiers anéantis, des scènes de destruction horribles ayant provoqué l’indignation de plusieurs pays dans le monde, selon un rapport du consul général britannique de l’époque, John Eric Maclean, soumis aux autorités de son pays pour les alerter sur l’horreur des génocides commis contre des citoyens désarmés. Il s’agit d’un crime d’Etat, d’une guerre génocidaire, un acte criminalisé par le Droit international. Le blackout exercé par les autorités françaises à l’égard de ces massacres est en lui-même un crime, car de l’avis de certains historiens, le nombre réel de martyrs dépasserait de loin celui déclaré, dont la vérification n’était pas chose aisée au lendemain de l’indépendance d’autant que l’Etat français a détourné les archives algériennes, y compris les registres de l’Etat civil de l’année 1948. Pis encore, il a recouru à la promulgation de lois protégeant les auteurs de crimes coloniaux et interdisant la consultation des documents d’archives. Ce qui est certain, c’est que 80 ans après ces massacres, le drapeau pour lequel le chahid Saâl a sacrifié sa vie, continue de flotter très haut, portant les luttes du peuple algérien et restera le symbole de la Révolution du 1^{er} novembre 1954. Il est conservé aujourd’hui dans le Musée du Moudjahid dans la wilaya de Sétif, témoin de la fidélité de générations successives au serment des chouhada.

Sous le thème “Géopolitique du terrorisme à l’ombre des nouvelles mutations mondiales” : Le Général d’Armée Chanegriha préside l’ouverture des travaux d’un Séminaire international

Le Général d’Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-major de l’Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a présidé mercredi à Alger, l’ouverture des travaux d’un Séminaire international intitulé “Géopolitique du terrorisme à l’ombre des nouvelles mutations mondiales”, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). “Dans le cadre de la consolidation de l’approche algérienne de lutte contre le terrorisme, le MDN organise, les 7 et 8 mai 2025, au Cercle national de l’Armée, à Beni-Messous, un Séminaire international sur le phénomène du terrorisme qui touche encore de nombreux pays à travers le monde, intitulé “Géopolitique du terrorisme à l’ombre des nouvelles mutations mondiales”, précise la même source. Après avoir souhaité la bienvenue aux hôtes, le Général d’Armée a prononcé une allocution d’ouverture, dans laquelle il a souligné que “l’Algérie était parmi les premiers pays à pressentir le danger du phénomène du terrorisme et que c’est grâce au soutien du peuple aux institutions de l’Etat qu’elle a réussi à l’extirper et à mettre en échec ses vils desseins”. “Il importe de rappeler que l’Algérie avait, très tôt, pris conscience de la gravité du



phénomène du terrorisme barbare et de l’extrémisme obscurantiste, qui a menacé les fondements de l’Etat national et son régime républicain. Elle était la plus à même de comprendre ce fléau, étranger, tant elle a souffert de ses affres et c’est bien grâce à la cohésion du peuple et le soutien indéfectible qu’il a témoigné à ses institutions, à leur tête l’Armée nationale populaire, qu’elle a réussi à déjouer les vils desseins qui se tramaient contre l’Etat, l’unité de la société et son identité authentique”, a souligné le Général d’Armée. “Pour cette raison, l’Algérie n’accepte aucune surenchère sur la lutte qu’elle a menée contre le terrorisme, dans le cadre des lois de la République, car elle a subi ses affres avant tout le monde, et lui a déclaré la guerre à un moment où le doute, l’hésitation et la complicité régnaient dans les sphères politiques et médiatiques et aussi dans les forums régionaux et internationaux”, a-t-il affirmé. A l’issue, le Général d’Armée a annoncé l’ouverture officielle des travaux du Séminaire, en souhaitant plein succès aux participants.

Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	---	---	---

Le Président Tebboune accorde la nationalité algérienne à 50 ressortissants étrangers, voici leurs origines

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé un décret présidentiel accordant la nationalité algérienne à 50 ressortissants étrangers. Ce texte officiel, daté du 22 avril 2025, a été publié dans le dernier numéro du Journal officiel (n°26). Il marque une nouvelle opération de naturalisation encadrée par la législation algérienne en vigueur. Les bénéficiaires de ce décret sont pour la plupart nés à l'étranger et issus de diverses nationalités. La liste jointe au décret énumère des ressortissants originaires de plusieurs pays, notamment la Russie, la Tunisie, la Turquie, les



États-Unis, la Suisse, la France, l'Indonésie, l'Équateur, l'Égypte, la Mauritanie, l'Ukraine, le Kazakhstan, le Yémen, le Liban, l'Irak, le Soudan et la Pologne.

50 étrangers obtiennent la nationalité algérienne par décret présidentiel

La naturalisation de ces personnes

s'est faite conformément aux dispositions des articles 9 bis et 10 de la loi relative à la nationalité algérienne, tels qu'ils ont été modifiés et complétés par les dernières réformes législatives. Ces articles précisent les conditions à remplir pour qu'un étranger puisse obtenir la nationalité algérienne, notamment à travers le mariage ou la résidence prolongée en Algérie.

Selon l'article 9 bis, un étranger marié à un citoyen ou une citoyenne algérienne peut demander la nationalité après au moins trois années de mariage effectif et légal. Il doit également

justifier d'une résidence continue en Algérie pendant au moins deux ans, d'une bonne conduite, et de ressources suffisantes pour subvenir à ses besoins.

Des ressortissants de 17 pays obtiennent la nationalité algérienne

L'article 10, quant à lui, permet à tout étranger résidant en Algérie depuis au moins sept ans de solliciter la nationalité algérienne. Il doit être majeur au moment de la signature du décret de naturalisation et résider encore régulièrement sur le territoire national.

Cette décision présidentielle intervient dans un contexte où

l'Algérie continue de mettre à jour sa politique de nationalité, en tenant compte à la fois des impératifs d'intégration sociale et de souveraineté nationale. Le décret permet ainsi à ces 50 nouveaux citoyens d'accéder pleinement à leurs droits civiques et politiques, tout en les engageant à respecter les devoirs liés à leur nouvelle nationalité. Il s'agit d'un acte à la fois administratif et symbolique, qui témoigne de l'ouverture encadrée de l'Algérie à des profils étrangers ayant démontré leur attachement au pays et leur volonté d'y construire une vie durable.

Fond d'investissement Algérie – Oman : 300 millions \$ pour développer ces trois secteurs

Dans le sillage de la visite du sultan Haïtham ben Tariq, l'Algérie et le Sultanat d'Oman ont conclu un accord pour la création d'un fonds d'investissement commun de 298 millions de dollars (40 milliards de dinars algériens). Ce fonds ciblera plusieurs secteurs économiques stratégiques. Signé entre l'Autorité omanaise des investissements (OIA) et le ministère algérien des Finances, ce partenariat se concentrera dans un premier temps sur le développement de trois secteurs stratégiques : la sécurité alimentaire, les industries pharmaceutiques et l'exploitation minière. La conclusion de l'accord sur la création du fond d'investissement

commun a eu lieu, le 5 mai 2025, en marge de la visite du sultan d'Oman, Haïtham ben Tariq, en Algérie. À cette occasion, les deux pays ont paraphé onze mémorandums d'entente portant sur plusieurs secteurs économiques.

Ainsi, Entreprise Nationale de Recherche Géologique et Minière (ORGM), filiale de SONAREM, et la Société de développement minier d'Oman (MDO) ont signé un accord de partenariat. Une convention a également été signée entre le groupe Sonatrach et la société omanaise Abraj Energy. Les mémorandums d'entente incluent aussi un accord dans le secteur de l'industrie pharmaceutique et un protocole de coopération dans le

domaine agricole. En langage des chiffres, le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et Oman reste à des niveaux très faibles. Il atteint à peine 100 millions de dollars. Les importations de l'Algérie en provenance d'Oman se sont élevées, jusqu'à fin juillet 2024, à 98 millions de dollars, tandis que ses exportations vers le Sultanat n'ont pas dépassé un million de dollars.

Signature d'un Term Sheet entre Sonatrach et Abraj pour des projets pétroliers en Algérie

Le groupe Sonatrach et la société omanaise Abraj Energy ont signé, lundi à Alger, un « Term Sheet » pour la création d'une société mixte dédiée aux



services pétroliers. La cérémonie s'est tenue sous le patronage du président algérien Abdelmadjid Tebboune et du sultan d'Oman Haïtham bin Tariq.

Ce document, paraphé par les PDG Rachid Hachichi (Sonatrach) et Saïf Al Hamhami (Abraj), concrétise le protocole d'accord du 24 avril 2024. Il formalise les travaux du groupe de travail conjoint, chargé d'étudier les opportunités de partenariat.

L'objectif est de définir les

conditions techniques, juridiques et économiques pour évaluer la faisabilité d'une coentreprise spécialisée dans le forage, le work over, les services aux puits et la gestion de projets intégrés. La priorité sera donnée au marché algérien, avec une ouverture à l'international.

En outre, cette signature renforce le partenariat stratégique entre les deux groupes et reflète la volonté de l'Algérie et d'Oman d'approfondir leurs relations bilatérales dans des secteurs économiques vitaux, en droite ligne avec une vision durable.

Fondée en 2019, Abraj Energy est un acteur majeur du secteur pétrolier omanais, spécialisé dans les services liés aux hydrocarbures.

Pour la 1^{ère} fois depuis 10 ans : L'Algérie s'apprête à accueillir les géants du pétrole et du gaz

La revue spécialisée MEES (Middle East Economic Survey), qui analyse les économies du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, a mis en lumière l'appel d'offres international sur les hydrocarbures lancé par l'Algérie pour la première fois depuis une décennie.

La question posée est de savoir si cette tournée, couvrant une superficie « dépassant celle de l'Angleterre », constituera un grand succès pour le gouvernement algérien en attirant les plus grands acteurs internationaux, y compris une éventuelle entrée des géants américains Chevron et ExxonMobil, ainsi qu'un retour de British Petroleum (BP).

Dans son dernier numéro daté du 2 mai 2025, MEES – une publication hebdomadaire spécialisée dans l'énergie, centrée sur l'actualité, les



données et les analyses du secteur en Afrique du Nord et au Moyen-Orient – indique que l'appel d'offres actuel, lancé en octobre dernier par l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), après des années de préparation, porte sur six vastes périmètres onshore.

Ces zones s'étendent sur une superficie totale estimée à 152 000 km², soit plus que la taille de l'Angleterre, et incluent des régions prometteuses en termes de réserves pétrolières et gazières. Les contrats seront attribués selon la nouvelle loi sur les hydrocarbures de 2019, sous forme de contrats de partenariat ou de partage de production. Cet appel d'offres pourrait-il

faire de l'Algérie le nouveau hub énergétique de l'Afrique ?

Selon la revue, l'Algérie espère que cette tournée donnera un coup d'accélérateur aux investissements et à la production dans le secteur, notamment face au déclin continu de sa production pétrolière depuis avant l'entrée en vigueur des restrictions de l'OPEP+ en 2020. Le pays n'a toujours pas retrouvé son niveau de production d'un million de barils par jour, alors que la demande locale ne cesse d'augmenter, impactant les volumes d'exportation et, par conséquent, les revenus. Concernant le gaz, la production a atteint un pic en 2023 avec 104,8 milliards de m³, avant de connaître un recul en raison de la hausse de la consommation intérieure.

MEES rappelle l'échec du précédent appel d'offres en 2014, qui n'avait abouti qu'à

l'attribution de quatre périmètres sur 31 proposés. Les autorités algériennes cherchent à éviter un scénario similaire en adoptant une nouvelle stratégie visant à organiser des appels d'offres annuels.

Des préparatifs sont déjà en cours pour lancer 17 nouveaux périmètres, dont certains en mer Méditerranée.

Parmi les ambitions affichées par l'Algérie figure l'arrivée des américaines Chevron et ExxonMobil, avec lesquelles des responsables algériens se sont entretenus lors du Forum énergétique algéro-américain récemment organisé à Houston. Des discussions ont également eu lieu avec Occidental (Oxy), considérée comme un investisseur majeur en Algérie, bien que son entrée sur le marché se soit faite de manière inattendue suite au blocage de la vente des actifs d'Anadarko à Total.

Malgré une baisse de production d'Occidental dans la région de Berkine, l'Algérie demeure un axe central de sa stratégie, avec un intérêt particulier pour le potentiel des ressources non conventionnelles, à l'instar du gaz de schiste.

En revanche, TotalEnergies, l'un des principaux investisseurs actuels, pourrait se retrouver marginalisé en raison des tensions croissantes entre l'Algérie et la France.

Quant à l'italienne Eni, elle est devenue le principal acteur étranger en Algérie, selon MEES, après avoir renforcé sa présence à Berkine, racheté les actifs de BP à In Amenas et obtenu une part opérateur dans le projet de Touat (sud-ouest). Le groupe a engagé plus de 8 milliards d'euros d'investissements sur quatre ans. Les prochains mois seront donc décisifs pour l'avenir énergétique du pays.

ENFANCE :

L’Algérie a accompli de “grands progrès” en matière de protection de l’enfance



La Déléguée nationale à la protection de l’enfance, Mme Meriem Cherfi, a affirmé mercredi à Mascara que l’Algérie connaît actuellement de “grands progrès” dans le domaine de la protection de l’enfance, rappelant que ce dossier figure parmi les priorités au programme du président de la République. Dans une allocution prononcée lors d’une rencontre régionale ayant pour thème “l’enfance en Algérie”, Mme Cherfi a déclaré que “le dossier de l’enfance dans notre pays est une priorité au programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ce qui a permis à

l’Algérie de réaliser aujourd’hui de grandes avancées dans ce domaine”. “La Constitution de 2020 a intégré, pour la première fois, le principe de l’intérêt supérieur de l’enfant, à travers l’article 71 qui consacre le devoir de la famille et de l’Etat à veiller sur l’enfant, à le protéger et à lutter contre toutes les formes de violence dont il pourrait être victime, en faisant de cet intérêt supérieur le seul critère guidant les politiques, les mesures et les procédures qui le concernent”, a-t-elle encore souligné. Par ailleurs, Mme Cherfi a annoncé la préparation de la

création d’une “cellule nationale de vigilance” chargée de protéger les enfants contre les dangers liés à l’usage abusif des technologies modernes et toute atteinte à leurs droits sur les réseaux sociaux. Elle a également indiqué que les préparatifs sont en cours pour le lancement d’un “Plan national d’action pour la protection de l’enfance” pour la période de 2025 à 2030, en coordination avec les départements ministériels, les corps de sécurité, les acteurs de la société civile, les experts, et la participation des enfants eux-mêmes. Pour assurer la réussite de ce plan, a-t-elle poursuivi,

l’Organe national de protection et de promotion de l’enfance (ONPPE) a entamé, l’année dernière l’organisation d’assises régionales dans les wilayas du Sud et de l’Est du pays sur le thème “l’enfance en Algérie”, avant de poursuivre avec la rencontre régionale des wilayas de l’Ouest, organisée aujourd’hui (mercredi) à Mascara. Ces rencontres régionales comprennent des ateliers abordant tous les aspects liés à l’enfance, notamment le cadre juridique, l’éducation de qualité, les soins de santé, la protection immédiate, ainsi que la prévention contre les dangers

et fléaux sociaux, a précisé Mme Cherfi. De son côté, le wali de Mascara, Fouad Aïssi a mis en avant, dans son intervention, les efforts déployés par les autorités locales en faveur de l’enfance, à travers les différents programmes destinés à cette catégorie, notamment le soutien à l’établissement pour enfants assistés de Tighennif, l’accompagnement des associations actives dans le domaine et l’élargissement des espaces éducatifs et culturels dédiés aux enfants dans les différentes communes de la wilaya.

PLACÉ SOUS LE THÈME “IMAGINE QUE TU ES L’OCÉAN” : Annonce des lauréats du concours national de composition épistolaire pour enfants de l’année 2025

Les lauréats du concours national de composition épistolaire pour enfants (édition 2025) ont été annoncés, mardi à Alger, et ce dans le cadre des préparatifs à la participation de l’Algérie à la 54e édition du concours international organisé par l’Union postale universelle (UPU). Placé sous le thème “Imagine que tu es l’océan”, ce concours a été organisé par le ministère de la Poste et des Télécommunications et l’Entreprise Algérie Poste, en collaboration avec les ministères

de l’Education nationale, de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, ainsi que le ministère de l’Environnement et de la Qualité de la vie et l’Organe national pour la protection et la promotion de l’enfance. Dans son allocution, à l’occasion de la distinction des lauréats, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a affirmé que “la participation record à ce concours de plus de 88.000 enfants, dont 682 enfants aux besoins spécifiques,

témoigne de l’intérêt des enfants aux questions inhérentes à l’environnement et à l’océan”. Selon le ministre, cette initiative se veut une occasion pour “sensibiliser à l’importance de préserver l’environnement, d’inculquer la citoyenneté et de préparer une génération consciente quant aux exigences du développement durable, outre la nécessité de préserver les richesses de l’océan et de le protéger contre la pollution”. De son côté, la ministre de l’Environnement et de la



Qualité de la vie, Nadjiba Djilali, a salué cette initiative, affirmant que l’éducation de la génération montante au respect de l’environnement est “le meilleur investissement, notamment en cette conjoncture où notre planète fait face à des défis sans précédent, en raison de la pollution et du

changement climatique”. Le président du Conseil supérieur de la langue arabe (CSLA), Salah Belaid, a quant à lui, présenté un exposé sur les critères de sélection des lauréats, notant que le premier lauréat qui représentera l’Algérie au concours international, a obtenu la note complète. L’édition de cette année a vu la sélection de 20 compositions épistolaires rédigées en arabe, en tamazight et en anglais, la première place étant revenue à l’élève El Mouâtassim Billah Ouathik Madini de la wilaya de Batna.

EDUCATION NATIONALE: 600.000 candidats concernés par les épreuves de validation du niveau

Au total, 600.000 candidats sont concernés par les épreuves de validation du niveau à l’échelle nationale, a indiqué le ministre de l’Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, qui a donné dans la matinée le coup d’envoi de ces examens à partir du lycée Mohamed Guettaf de la ville de Bouira. Dans une déclaration à la presse, faite en marge de sa visite à plusieurs communes de Bouira où il a inauguré plusieurs établissements scolaires, le ministre a précisé que 600.000 candidats sont concernés par ces “importantes épreuves”, qui, a-t-il dit, “offrent aux candidats une deuxième chance pour valider leur niveau d’étude”. Ayant procédé dans la matinée à l’ouverture des plis du sujet de la langue arabe au lycée Mohamed Guettaf, M. Sadaoui a réaffirmé que son département “suit sérieusement ces épreuves et veille à ce qu’elles se déroulent dans de très bonnes conditions”, à travers les différents centres d’examens. Par ailleurs, le ministre a rappelé la poursuite de l’opération portant

sur la généralisation de l’utilisation de tablettes électroniques dans les écoles primaires conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. “Il s’agit d’une vaste opération, et nous sommes en train de mettre en œuvre la décision portant sur la nécessité de généraliser l’utilisation des tablettes électroniques dans les écoles, et nous avons pu avoir l’enveloppe financière nécessaire pour doter au moins 50 % des écoles d’équipements numériques, soit plus de 2 millions de tablettes électroniques qui seront mises à la disposition de nos élèves à l’échelle nationale”, a détaillé M. Sadaoui à la presse. L’objectif principal de cette opération est d’abord “alléger le cartable des élèves, mais surtout améliorer les conditions de scolarisation et la qualité de l’enseignement et les adapter aux progrès numériques”, a encore souligné le ministre qui a inauguré plusieurs écoles primaires et de cycle moyen dans les communes d’Ain Lahdjar, Ain Bessam,



Khabouzia, Raouraoua, El Hachimia, Aghbalou et Lakhdaria. “L’objectif de ces nouvelles réalisations est de réduire la surcharge des classes, alléger la pression sur les établissements scolaires existants, et améliorer les conditions de scolarisation des élèves”, a-t-il dit. Par la même, le ministre de l’Education nationale a réaffirmé la volonté de son département d’œuvrer pour la dotation des établissements scolaires d’équipements sportifs pour promouvoir le sport scolaire à

travers toutes les écoles du pays, pour faire de nos élèves “de futurs champions”. Il a, dans ce contexte, rappelé “les efforts considérables” consentis par l’Etat algérien et les “importantes” enveloppes financières allouées pour promouvoir le sport scolaire. Par ailleurs, et au cours de sa visite, M. Sadaoui s’est dit “très satisfait” de la qualité des structures réalisées, dont une cantine scolaire au profit des élèves de deux écoles primaires de la commune de Raouraoua (Ouest). “Notre objectif est aussi d’œuvrer pour instaurer

une stabilité dans le secteur”, a-t-il relevé. Evoquant les examens de fin d’année et les examens officiels, le ministre a expliqué que “les préparatifs vont bon train pour assurer le meilleur déroulement” des épreuves du baccalauréat, du brevet d’enseignement moyen (BEM) et de la 5e année primaire. En prévision de la prochaine rentrée scolaire, le ministre a saisi l’occasion pour rappeler aux parents d’élèves que les inscriptions des élèves en 1ere année scolaire se fait par le biais de la plateforme numérique. Cette dernière, a-t-il dit “permet d’assurer une bonne prise en charge des élèves et une meilleure transparence dans l’enregistrement des statistiques”. Le ministre a conclu par un appel aux écoliers à adhérer aux programmes d’animation pédagogique et de l’invention scolaire, rappelant qu’un prix national de la meilleure invention scolaire sera décerné aux lauréats le 16 avril prochain pour encourager les élèves à présenter des idées et des projets.

Nationalisation des mines du 6 mai 1966 – au 6 mai 2025 : De l’exploitation coloniale à la souveraineté minière

Entre les chapitres de l’exploitation coloniale et la décision de nationalisation, prise après l’indépendance, l’histoire des richesses minières en Algérie se dessine comme le reflet d’un long combat pour la libération, la souveraineté et le développement, qui a permis au pays de passer d’une terre pillée à un Etat maître de son destin, avec la reprise du contrôle de ses richesses et la redéfinition de sa trajectoire économique, à travers des décisions et choix audacieux et courageux.

La colonisation française de l’Algérie n’était pas limitée à une occupation militaire, mais représentait principalement un projet économique axé sur le pillage et l’exploitation systématique des ressources du pays, en particulier de ses richesses minérales, notamment le phosphate, le fer, le zinc et le plomb.

Depuis les mines de fer de Boukhadra et Ouenza (Tébessa), de Breira (Chlef) et de Beni Saf (Ain Temouchent), aux mines de plomb et de zinc d’Oued El Keberit (Souk Ahras) et d’Ain Zergua (Tébessa), des milliers de tonnes de atières premières étaient expédiées chaque année vers les ports français, comme l’indiquent des historiens.

La mine de phosphate d’El Kouif (Tébessa), exploitée jusqu’à son épuisement entre 1929 et 1963, témoigne de l’acharnement colonial dans l’exploitation des ressources souterraines algériennes.

Des études indiquent que la production de diverses matières premières minières s’élevait à plus de 1,3 million de tonnes en 1913, tandis que le nombre de mines

en exploitation atteignait 40 en 1954, notamment des mines de fer (13 mines), de plomb, de zinc et de cuivre (6), de sel (5) et de phosphate (2), en sus des mines de marbre, de barytine, de pyrite, de charbon, de kaolin, de bentonite et autres richesses souterraines.

L’exploitation minière en Algérie, amorcée avec la découverte des mines de fer et de phosphate à Tébessa, a été un pilier de la stratégie industrielle française. Exploitée depuis l’Antiquité, la région a connu une extraction ntensive au profit de la France, notamment durant les deux guerres mondiales, sans bénéfice pour le développement local. Dans les années 1950, l’Algérie fournissait plus de 60 % du fer et près de la moitié du phosphate nécessaires aux industries françaises.

Pendant ce temps, les régions minières algériennes souffraient d’exclusion et de marginalisation, et ce sont transformées en bastions de mécontentement populaire et un réservoir de combattants qui n’ont pas hésité à rejoindre massivement les rangs de la glorieuse Révolution lors de son déclenchement le 1er novembre 1954.

6 mai 1966- 6 mai 2025 : Près de 60 ans de réalisations et de défis relevés

Au lendemain de l’indépendance de l’Algérie en 1962, le secteur minier était resté sous le contrôle des entreprises étrangères, avec 98% de la production destinée à l’exportation, tandis que la main-d’œuvre algérienne ne représentait qu’un faible pourcentage de cadres et de techniciens.

Les sociétés étrangères avaient abandonné les mines qu’elles avaient exploitées au maximum et demeuraient actives uniquement



dans les sites encore productifs, tels que les mines de phosphate, de zinc, de fer, de barytine, de charbon et les usines de raffinage du sel.

En outre, le secteur a également souffert d’un manque de réserves minérales en raison d’une insuffisance de recherche et de l’utilisation d’équipements vétustes.

C’est alors que feu président Houari Boumediene décida et annonça la nationalisation des mines, le 6 mai 1966, déclarant que “l’Algérie s’est réappropriée ses ressources naturelles et sera en mesure de garantir une totale liberté de disposition et d’exploitation de ses richesses”.

La décision de nationalisation des mines concernait 11 grandes sociétés principalement engagées dans l’exploitation des mines de fer d’El Ouenza et de Boukhadra (Tébessa), celles de zinc et de plomb d’Aïn-Barbar (Annaba) et de Sidi Kamber (Constantine), en plus des carrières de calcaire dans plusieurs régions.

Cette décision ne se limitait pas à une simple réappropriation d’un bien, mais s’était accompagnée d’une stratégie globale de gestion et de développement des mines,

avec la création du Bureau algérien de recherches et d’exploitations minières (BAREM), sous la tutelle duquel ont été placées les sociétés minières nationalisées.

Par la suite, le 11 mai 1967, la Société nationale de recherches et d’exploitations minières (SONAREM) a été fondée.

Au cours de cette période, l’Algérie a dû relever des défis importants notamment le retrait des cadres étrangers qui assuraient la gestion des mines.

Malgré ces difficultés, d’énormes efforts ont été déployés pour garantir la continuité des opérations dans le secteur, alors que des milliers de cadres, d’ingénieurs, de techniciens et d’ouvriers qualifiés ont été formés, avec le lancement de projets de renouvellement et de modernisation des équipements et l’ouverture de nouvelles mines telles que Beni Saf (Ain Temouchent), Boukaid (Tissemsilt), Kenadsa (Béchar) et Tamzerit (Bejaia).

Cette année, la célébration de la date historique de la nationalisation des mines se déroule dans un contexte de nouveaux défis et enjeux.

En effet, des projets miniers structurants sont en cours de

concrétisation, avec des stratégies ambitieuses visant à réaliser un saut qualitatif dans l’exploitation des ressources naturelles et renforcer la position de l’Algérie sur les marchés mondiaux tout en assurant un développement durable pour les générations futures.

A cette fin, un projet d’une nouvelle loi minière a été élaboré. Actuellement au niveau du Parlement, ce texte vise à améliorer le climat de l’investissement minier en simplifiant les procédures d’accès aux activités e recherche et d’exploitation, en rendant les démarches plus transparentes et en offrant des conditions plus incitatives aux investisseurs publics, privés, nationaux et étrangers.

Ainsi, le dossier des richesses minières en Algérie est passé du statut de symbole d’exploitation coloniale à celui de pilier de souveraineté nationale, transformant une source de saignée des ressources du pays en base de croissance et d’industrialisation.

Entre la décision de nationalisation et les défis de valorisation, l’Algérie poursuit avec détermination son chemin vers une exploitation rationnelle et durable de ses richesses.

Dans cette optique, le Gouvernement, sous les orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a lancé plusieurs projets miniers majeurs, dont la mine de fer de Gara Djebilet à Bechar, en exploitation depuis juillet 2022, le projet de zinc et de plomb à Oued Amizour à Bejaia (34 millions de tonnes de réserves), et le Projet du phosphate intégré à Tébessa, visant à faire de l’Algérie un exportateur clé d’engrais.

59^{ème} anniversaire de la nationalisation des mines : Arkab met en avant les efforts de développement du secteur

Le ministre d’Etat, ministre de l’Energie, des Mines et des Energies renouvelables, M. Mohamed Arkab, a indiqué, mardi à Alger, que les pouvoirs publics ont lancé un “important programme” de valorisation et de développement des capacités minières nationales, prévoyant une révision du cadre juridique, un élargissement de la base minière et le lancement de grands projets structurants, dans le but d’augmenter la valeur ajoutée du secteur minier.

Le ministre s’exprimait lors de la cérémonie de célébration du 59e anniversaire de la nationalisation des mines (6 mai 1966) et du 58e anniversaire de la création de la Société nationale de recherche et d’exploitation minière Sonarem (11 mai 1967), organisée cette année sous le slogan “Valorisation des ressources minières : vers le renforcement des acquis nationaux”.

Cette cérémonie s’est déroulée



au siège du ministère en présence de membres du Gouvernement, dont le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et de l’Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, le ministre de l’Industrie, M. Sifi Ghrieb, la ministre de l’Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Nadjiba Djilali, et le secrétaire d’Etat auprès du ministre de l’Energie,

chargé des Energies renouvelables, Nouredine Yassaâ, ainsi que de cadres et travailleurs du secteur et de représentants des organismes et établissements publics concernés.

A cette occasion, M. Arkab a souligné que la révision de la loi régissant les activités minières visait à l’adapter aux récentes évolutions et à renforcer l’attractivité du secteur pour les investisseurs, tout en préservant les intérêts nationaux. Le nouveau texte, a-t-il dit, sera bientôt soumis aux deux chambres du Parlement pour adoption.

Les deux mois d’auditions devant la commission des affaires économiques, du développement, de l’industrie, du commerce et de la planification de l’Assemblée populaire nationale (APN) se sont déroulés dans un cadre participatif et transparent, traduisant la volonté de l’Etat de moderniser l’arsenal juridique régissant le secteur, a noté le premier responsable du secteur.

Dans le même contexte, le ministre a évoqué l’élargissement de la base minière à travers des programmes de recherche géologique, l’actualisation des cartes minières et le lancement de grands projets structurants, notamment le développement de la mine de Gara Djebilet, de la mine de zinc et de plomb d’Oued Amizour-Tala Hamza (Béjaia) et des mines de phosphate de Bled El Hadba (Tébessa) et d’Oued Kebrit (Souk Ahras).

De plus, plusieurs industries de transformation (marbre, carbonate de calcium, barytine, feldspath, kaolin, bentonite) sont en cours de développement, a-t-il poursuivi, rappelant le soutien à l’exploitation aurifère artisanale dans les wilayas du sud.

Ces projets s’inscrivent dans le cadre du programme gouvernemental visant à diversifier l’économie nationale et à réduire la dépendance aux hydrocarbures, conformément aux orientations

du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui suit de près leur mise en œuvre, a expliqué M. Arkab.

Soulignant l’importance de cet événement, le ministre a mis en exergue la dimension symbolique de la nationalisation des mines et de la création de la Sonarem, deux étapes charnières dans le recouvrement de la souveraineté nationale sur les ressources naturelles, qui étaient jusque-là exploitées par des sociétés étrangères qui ne tenaient pas compte des intérêts de l’Algérie, a-t-il dit.

Et de rappeler que la décision de nationalisation des mines, annoncée le 6 mai 1966, concernait 11 mines, dont celles d’El Ouenza, de Hammam N’Baïls, de Boukaïd, de Sidi Kamber et de Miliana.

A cette occasion, M. Arkab a tenu à saluer les efforts des travailleurs et cadres nationaux qui ont su relever le défi à un moment crucial pour le secteur.

ANNABA / 80^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DES MASSACRES DU 08 MAI 1945
**Commémoration de la journée
sous le slogan : "Journée de
mémoire... journée témoin d'un
avenir voulu"**



SihemFerdjallah
À l'occasion du 80^{ème} anniversaire des massacres du 08 mai 1945, l'Algérie célèbre en 2025 la Journée nationale de la mémoire, en hommage aux milliers de martyrs tombés sous les balles de l'occupant colonial, à Sétif, Guelma, Kherrata et dans d'autres régions du pays.
Cette commémoration se tient cette année sous le slogan évocateur : "Journée de mémoire... journée témoin d'un avenir voulu", soulignant l'importance de l'histoire dans la construction de l'avenir et la transmission de la mémoire aux générations futures.
Des cérémonies officielles sont organisées

à travers tout le territoire national, incluant des dépôts de gerbes de fleurs aux carrés des martyrs, des conférences historiques, des expositions, ainsi que la diffusion de documentaires retraçant les événements sanglants de mai 1945. Des établissements scolaires, des universités et des institutions culturelles participent également à cette commémoration par diverses initiatives éducatives et mémorielles.
Cette journée rappelle le lourd tribut payé par le peuple algérien dans sa lutte pour la liberté et l'indépendance, et constitue un moment fort de recueillement, de reconnaissance et de fidélité au message des martyrs.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE
**Nouveautés dans le secteur :
Des avancées majeures pour la
prochaine rentrée scolaire**



SihemFerdjallah
La direction de l'éducation nationale de la wilaya d'Annaba a dévoilé une série de mesures innovantes visant à améliorer l'organisation et la qualité du système éducatif à l'approche de la rentrée scolaire 2025. En effet, parmi les nouveautés marquantes, nous évoquerons l'ouverture pour la première fois d'un centre de repli et de collecte au CEM "Baba Cherif", une première dans la wilaya. Ensuite, la création d'un centre de correction du BEM au lycée

"Boutaba Bachir", également une première à Annaba. Egalement, la mise en place d'un centre régional pour la saisie des notes d'EPS et des sujets d'examen au lycée "Djoumaa Mohamed", renforçant ainsi la logistique des épreuves physiques, l'inauguration de sept (7) nouveaux groupes scolaires prévue pour la prochaine rentrée, afin de répondre à la croissance démographique et améliorer les conditions d'apprentissage, en sus des préparatifs aux examens de fin d'année où 35 centres pour les examens sont prévus.

**L'Université Badji Mokhtar
d'Annaba accueille une
délégation Roumaine**



S.Y
L'Université Badji Mokhtar d'Annaba a accueilli, une délégation académique de l'Université Valahia de Târgoviște (Roumanie), dans le cadre du programme européen de mobilité internationale Erasmus+ ICM. La visite, conduite par le recteur de l'université roumaine, s'est déroulée en présence du professeur Mohamed Manaâ, recteur de l'université Badji Mokhtar, entouré de ses vice-recteurs. Cette rencontre a été l'occasion d'échanges riches sur les perspectives de coopération entre les deux établissements, notamment en matière de mobilité étudiante et enseignante. Au cœur des discussions : le développement de projets communs de recherche, en particulier dans le domaine des sciences économiques.

Les deux institutions ont exprimé leur volonté de consolider les liens existants et d'explorer de nouvelles pistes de collaboration académique et scientifique. Cette initiative s'inscrit dans une vision d'ouverture à l'échelle internationale et de rayonnement de l'université sur la scène académique mondiale » en effet, le programme Erasmus+, largement soutenu par l'union européenne, offre aux universités des opportunités précieuses pour tisser des liens internationaux durables et favoriser l'interculturalité au sein des campus.
Cette visite marque ainsi une nouvelle étape dans la stratégie de coopération internationale de l'université Badji Mokhtar, qui ambitionne de renforcer sa présence au sein des grands programmes universitaires mondiaux.

ANNABA / CARAVANE MÉDICALE
**DE PROXIMITÉ
Rapprocher
les soins des citoyens dans
les zones urbaines défavorisées
ou à accès médical limité**

S.Y
Dans le cadre du programme de l'année 2025, l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) d'El-Hadjar a organisé, une caravane médicale à l'école primaire "Ali Ben Abi Taleb". Placée sous la supervision de la directrice de l'EPSP, madame Meribout Elham, l'initiative a été réalisée en coordination avec M. Hajjou Hussein, président du bureau local de l'Organisation nationale de la société civile et de l'alliance pour l'avenir. Le lancement officiel a été donné depuis le siège de la direction de la santé de la wilaya par M. Daamèche Mohamed Nacer, directeur de la santé. Cette caravane a mobilisé plusieurs spécialités, notamment la médecine générale, infectiologie, médecine interne et psychiatrie. Encadrée par la Protection civile d'Annaba et la police de Sidi Amar, l'action a connu une forte affluence de citoyens de tous âges. De nombreux patients nécessitant un suivi bénéficieront



d'examens complémentaires. Cette opération vise à rapprocher les soins médicaux des citoyens, en particulier dans les zones urbaines à forte densité. Médecins généralistes, spécialistes et psychologues se sont mobilisés pour offrir des consultations gratuites à une population venue nombreuse.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Bilan des activités du mois d'avril 2025 : Arrestation de 185 individus pour divers délits



Imen.B

Les efforts conjugués des différents corps de la police relevant de la sûreté de wilaya d’Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont donné leurs fruits comme l’indique les chiffres enregistrés durant le mois d’avril 2025. En effet, les services de la sûreté de la wilaya ont pu arrêter 185 individus pour divers délits dont 42 personnes pour possessions de drogues et psychotropes, également 40 pour possession d’armes blanches sans ainsi que 83 autres pour avis de recherche et 11 individus liés à des vols. Dans le même sillage les services de la sûreté de wilaya durant

la même période ont pu récupérer un camion volé et procédé à l’arrestation du suspect qui fut présenté devant les autorités judiciaires, l’arrestation d’un autre suspect dans une affaire liée au vol d’un véhicule en utilisant la violence, et en procédant à sa présentation devant les autorités judiciaires, en sus de l’arrestation de 04 suspects dans l’affaire d’une bande de malfaiteurs impliqués dans un délit de vol d’une résidence en utilisant de fausses clés. Durant la même période les forces de police ont également pu saisir d’importantes quantités de drogues psychotropes et dures, ainsi que 40 armes blanches prohibées de différents types et tailles.

ANNABA / ATTEINTE

À L'ENVIRONNEMENT

49 pneus usagés abandonnés près d'une zone forestière



S.y

Une opération conjointe menée par les agents de l’Inspection forestière d’El Hadjar et les services techniques de la commune de Sidi Amar a permis l’enlèvement immédiat de 49 pneus usagés, abandonnés en bordure d’une zone boisée, suscitant inquiétude et vigilance de la part des autorités locales. Alertés par des informations faisant état d’un dépôt sauvage de pneus près des sites forestiers de la commune de Sidi Amar, les agents forestiers se sont rendus sur place, accompagnés d’une équipe de la voirie municipale. L’intervention a abouti au constat et à l’enlèvement des pneumatiques en question. Ce type de dépôt constitue un véritable danger environnemental, notamment en période de sécheresse, où les pneus abandonnés

peuvent facilement devenir un foyer d’incendie. En plus de l’impact sur la faune et la flore locales, ils représentent une menace pour la santé publique en servant de refuge à divers facteurs de maladies. La cellule de communication et d’information de la conservation des forêts de la wilaya d’Annaba a rappelé, à cette occasion, l’importance de la vigilance citoyenne et a encouragé les habitants à signaler tout comportement susceptible de nuire à l’environnement forestier. Une enquête est en cours pour identifier les auteurs de ce dépôt illégal. Ce nouvel épisode vient rappeler l’enjeu crucial de la préservation des forêts, notamment face aux actes inciviques qui continuent de menacer ces espaces fragiles.

ANNABA / GENDARMERIE

NATIONALE

Démantèlement d'un réseau transfrontalier de trafic de cocaïne : Cinq personnes, dont deux femmes arrêtées



S.Y

Les services de la gendarmerie nationale ont procédé au démantèlement d’un réseau criminel transfrontalier spécialisé dans le trafic, le stockage et la commercialisation de drogues dures, notamment la cocaïne. L’opération, menée par les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie d’El-Hadjar, s’inscrit dans une série d’actions engagées contre le crime organisé dans la région. Cette opération a été lancée suite à l’exploitation d’informations précises ayant permis de surveiller et localiser les membres de ce réseau. Les suspects ont été interpellés par étapes, à l’issue d’un travail de filature minutieux. Les perquisitions menées dans les domiciles des personnes arrêtées ont abouti à la saisie d’importantes quantités de produits illicites. Au total, près d’un kilogramme de cocaïne, 280 comprimés de psychotropes de type Rivotril, ainsi qu’une somme de plus de 500 millions

de centimes en dinars algériens, 920 euros en devises, une voiture de tourisme, deux armes à feu artisanales, des armes blanches, deux balances électroniques, une machine à compter les billets et plusieurs téléphones portables ont été saisis. L’enquête a également permis d’identifier plusieurs membres du réseau, dont deux recherchés au niveau international. Cinq individus, dont deux femmes, ont été arrêtés et seront présentés prochainement devant la justice. D’autres suspects, dont l’identité a été établie, sont en fuite. Cette opération vient s’ajouter aux nombreux coups de filet opérés par les forces de la Gendarmerie nationale à Annaba, qui ont notamment fait usage de vidéos et de moyens technologiques avancés dans leurs enquêtes récentes. Elle illustre le travail soutenu de la brigade régionale pour faire face aux fléaux que sont les bandes de quartiers et la prolifération des psychotropes.

ANNABA / CHETAIBI

Inspection du point de vente des moutons importés en prévision de l'arrivée du bétail

Imen.B

En application des directives du wali d’Annaba, le chef de daïra de Chataibi, Walid Zernadji, a effectué une visite de terrain avant-hier mardi, afin d’évaluer l’état de préparation du point de vente des moutons importés. Il était accompagné du P/APC Souleyman Othmani, du délégué aux travaux publics, des services vétérinaires, ainsi que de représentants de la sous-direction des intérêts agricoles et de l’Office municipal de préservation sanitaire. Cette sortie s’inscrit dans le cadre des préparatifs liés à la fête de l’Aïd al-Adha, notamment en

prévision de la réception imminente du lot de bétail attribué à la commune de Chataibi. L’objectif est de s’assurer que les conditions sanitaires, logistiques et techniques sont réunies pour accueillir les animaux dans le respect des normes en vigueur, et garantir ainsi la sécurité des citoyens lors de l’achat et de l’abattage. Les autorités locales ont insisté sur la nécessité d’un suivi rigoureux, d’un encadrement vétérinaire strict, et de la mise à disposition d’un espace conforme aux exigences sanitaires pour protéger la santé publique et prévenir tout risque épidémiologique.

MÉMOIRE ET PATRIMOINE :

Une visite éducative pour honorer les sacrifices du passé

Sara Boueche

Dans le cadre de la commémoration du 80ème anniversaire des massacres du 08 mai 1945, la Direction de la Culture de la wilaya d'Annaba, en collaboration avec la municipalité d'Oued El Aneb, a organisé une visite éducative au camp de détention de cette localité.

Cet événement, tenu le 07 mai 2025, a rassemblé les étudiants de l'École régionale des beaux-arts, annexe d'Annaba, ainsi que ceux de l'Institut régional de formation musicale, également basé à Annaba.

Un retour sur l'histoire pour cultiver la mémoire

Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à sensibiliser les jeunes générations à l'histoire de leur pays et aux sacrifices consentis par leurs ancêtres pour la liberté. Les massacres du 8 mai 1945, qui ont coûté la vie à plus de 45 000 Algériens dans les régions de Sétif, Guelma et Kherrata,



restent gravés dans la mémoire collective comme un épisode tragique de la lutte contre le colonialisme français. Ces événements, déclenchés par des revendications pacifiques pour l'indépendance, ont révélé la brutalité du régime colonial et marqué un tournant dans la quête de souveraineté nationale.

Un lieu de mémoire et de transmission

Le camp de détention de Oued El Aneb, choisi comme site de

cette visite, est un lieu chargé d'histoire. Il symbolise les souffrances endurées par les résistants algériens et constitue un espace de réflexion sur les valeurs de liberté et de dignité. En permettant aux étudiants de découvrir ce lieu, les organisateurs cherchent à renforcer leur sentiment d'appartenance nationale et à leur transmettre un message de résilience et de fierté.

L'art et la musique au service de la mémoire

Les participants, issus des domaines des arts visuels et de la musique, ont également eu l'occasion de réfléchir sur le rôle de la culture dans la préservation de la mémoire nationale. L'art et la musique, en tant que vecteurs d'expression et de transmission, jouent un rôle essentiel dans la valorisation du patrimoine immatériel et la célébration des luttes historiques. Cette visite éducative s'inscrit donc dans une dynamique

où la culture devient un outil puissant pour perpétuer les valeurs de liberté et de justice. Un Message pour les Générations Futures À travers cette initiative, la Direction de la Culture et ses partenaires réaffirment l'importance de la mémoire nationale comme pilier de l'identité algérienne. En honorant les sacrifices des martyrs de la liberté, ils invitent les jeunes générations à s'inspirer de leur courage et à contribuer à la construction d'un avenir fondé sur les principes de justice et de solidarité.

Cette visite au camp de détention de Oued El Aneb est bien plus qu'un simple événement commémoratif. Elle représente un pont entre le passé et le présent, une opportunité de transmettre les leçons de l'histoire et de renforcer les liens entre les citoyens et leur patrimoine. Ainsi, la mémoire des massacres du 8 mai 1945 continue de vivre, portée par les voix des jeunes et les échos de la culture.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Séance de formation sur l'appareil respiratoire isolant

Imen.B

Dans le cadre du suivi pédagogique continu au profit des agents de l'équipe d'intervention, une séance de formation théorique et pratique a été organisée, hier, au niveau du siège de l'unité principale de la protection civile d'Annaba. Cette session, organisée conformément au programme annuel établi par la direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba,

portait sur l'usage de l'appareil respiratoire isolant, un équipement essentiel dans les interventions en milieux hostiles ou à atmosphère toxique. La formation a abordé plusieurs aspects clés : La présentation des composants de l'appareil, le matériel de fabrication et les normes techniques, les contextes et lieux d'utilisation (incendies, espaces confinés, interventions chimiques, etc.), le mode d'emploi détaillé et les procédures de sécurité

associées. Cette initiative vise à renforcer les compétences opérationnelles du personnel, à améliorer la sécurité des intervenants sur le terrain, et à garantir une maîtrise parfaite du matériel de protection individuelle dans les situations d'urgence. La direction de la protection civile réaffirme, à travers ce type de sessions, son engagement pour une formation continue et de qualité au service de la sécurité des citoyens et de ses propres équipes



ANNABA / EL HADJAR :

Journée de sensibilisation sur l'alimentation saine et la prévention des intoxications alimentaires

Imen.B

Dans le cadre des Journées nationales des médias et de sensibilisation, la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba, les services de protection des consommateurs et de répression des fraudes et le bureau de promotion de la qualité et des relations avec le mouvement associatif, a organisé une journée éducative et citoyenne à l'école primaire "Chakib Arslan" à El Hadjar.

Cette initiative, menée en coordination avec plusieurs partenaires locaux et à l'initiative de l'Association des Amis de l'Environnement et du Développement Durable d'El Hadjar, a vu la participation active de représentants de : La structure municipale d'El Hadjar (Bureau de préservation de la santé) ainsi que l'inspection vétérinaire d'El Hadjar. Au programme de cette journée : la sensibilisation à la prévention des intoxications alimentaires et des conseils

pratiques pour une alimentation saine et équilibrée, adaptés aux enfants et aux familles. Ces interventions visent à inculquer dès le plus jeune âge les bons gestes et habitudes en matière de sécurité alimentaire et de santé publique. La Direction du Commerce tient à remercier chaleureusement la direction de l'école "Chakib Arslan" pour l'accueil, la disponibilité et l'excellente organisation qui ont permis le bon déroulement de cette action de proximité. Cette journée s'inscrit



dans une série d'activités éducatives visant à rapprocher les institutions publiques des

citoyens, à travers des actions concrètes de prévention et de sensibilisation.

Le Soudan rompt ses relations avec les Emirats arabes unis, accusés de fournir des drones aux paramilitaires

Le ministre de la défense, Yassin Ibrahim, a dénoncé le « crime d'agression contre la souveraineté du Soudan » perpétré, selon lui, par Abou Dhabi en fournissant des « armes stratégiques sophistiquées » aux Forces de soutien rapide, selon le monde fr.

Mardi 6 mai, le Soudan a rompu ses relations diplomatiques avec les Emirats arabes unis, accusés d'armer les paramilitaires avec des drones qui ont notamment visé Port-Soudan, le siège provisoire du gouvernement, depuis trois jours. Ces frappes, attribuées par l'armée régulière aux Forces de soutien rapide (FSR), mais non revendiquées par les paramilitaires, ont endommagé des infrastructures stratégiques du principal port du pays. L'aéroport, une base militaire, une station électrique et des dépôts



de carburants ont été touchés, selon des sources concordantes qui n'ont pas fait état de victimes. Les rares stations-service encore ouvertes ont été prises d'assaut et la ville a été privée de courant, selon la compagnie nationale d'électricité. Depuis avril 2023, le Soudan est

et provoqué « la pire catastrophe humanitaire » au monde, selon l'Organisation des Nations unies (ONU).

Mardi soir, le général Al-Bourhane s'est engagé à « vaincre cette milice et ceux qui la soutiennent » dans une allocution à la télévision nationale, devant des images du port en feu, décrit par la chaîne comme « le site de l'agression émiratie ». Le ministre de la défense, Yassin Ibrahim, a quant à lui dénoncé le « crime d'agression contre la souveraineté du Soudan », perpétré, selon lui, par les Emirats arabes unis en fournissant des « armes stratégiques sophistiquées » aux FSR. Le Soudan « répondra à cette agression par tous les moyens nécessaires pour préserver la souveraineté du pays » et « protéger les civils », a-t-il dit à la télévision nationale.

Longtemps épargnée par le conflit, la ville de Port-Soudan, par où transite l'aide humanitaire et qui abrite des agences de l'ONU et des milliers de réfugiés, essuie depuis dimanche des attaques de drones. « Personne ne s'attendait à une escalade aussi rapide ni à ce que les FSR puissent frapper aussi loin », a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) le chercheur soudanais Hamid Khalafallah. Des infrastructures civiles ont également été frappées à Kassala (Est), une ville jusque-là considérée comme un « lieu sûr pour les civils plusieurs fois déplacés par ce conflit dévastateur », selon la coordinatrice humanitaire de l'ONU au Soudan, Clementine Nkweta-Salami. Des témoins ont rapporté à l'AFP qu'un drone avait ciblé l'aéroport de Kassala.

Orano, spécialiste français de l'uranium, se dit « très préoccupé » par la situation au Niger, où ses filiales auraient été perquisitionnées

L'entreprise, en conflit ouvert avec la junta militaire au pouvoir à Niamey, s'inquiète de ne pas pouvoir « entrer en contact » avec son représentant dans le pays, selon le monde fr.

Dans l'usine de retraitement des déchets nucléaires d'Orano à La Hague, près de Cherbourg, en France, le 17 janvier 2023. STÉPHANE MAHÉ / REUTERS

Mardi 6 mai au soir, le groupe Orano (ex-Areva), spécialiste français de l'uranium, s'est dit « très préoccupé » par la situation au Niger, « n'ayant pu entrer en contact » avec son représentant dans le pays, où les bureaux de ses filiales auraient été perquisitionnés. « Lundi 5 mai, il semblerait qu'il y ait eu des interventions des forces

de l'ordre nigériennes au siège des filiales de Somaïr, Cominak et [d'] Orano Mining Niger à Niamey, avec saisie de matériels », a rapporté à l'Agence France-Presse (AFP) le groupe Orano, confirmant une information de Radio France internationale (RFI) sur des perquisitions dans les locaux de ses filiales minières.

« Nous sommes très préoccupés par la situation, n'ayant pu entrer en contact avec le représentant d'Orano au Niger à ce stade », a-t-on ajouté de même source. Le groupe ajoute que « des informations circulent [depuis mardi matin] indiquant que l'accès aux locaux à Niamey n'est pas possible pour le personnel ». Ala fin de 2024, le groupe avait acté la perte du contrôle opérationnel de ses filiales

minières au Niger, les sociétés Somaïr, Cominak et Imouraren. « Dans ce contexte, nous disposons donc d'une information très limitée sur la situation au Niger », rappelle le groupe.

L'exploitation de l'uranium au Niger est au centre d'un bras de fer entre la junta militaire de Niamey et le groupe français. Le régime militaire nigérien entretient des relations tendues avec l'ex-puissance coloniale française, ne cachant pas sa volonté de se tourner vers de nouveaux partenaires, comme la Russie et l'Iran. Il est en conflit ouvert avec Orano, majoritaire à plus de 60 % dans trois filiales – Somaïr, Cominak (fermée depuis 2021) et Imouraren.

Sur ce dernier site, dont les



réserves sont estimées à 200 000 tonnes d'uranium, Niamey a retiré à Orano son permis d'exploitation. Le groupe français, qui a dénoncé « l'ingérence des autorités », a engagé deux arbitrages internationaux contre l'Etat du Niger. D'après

Orano, une quantité d'environ 1 300 tonnes de concentré d'uranium qu'elle n'a pas pu faire sortir du pays est toujours bloquée sur le site de la Somaïr, pour une valeur marchande de 250 millions d'euros.

La Chine et les Etats-Unis vont commencer des négociations commerciales ce week-end après des semaines de tensions

Il s'agit du premier engagement public officiel en vue de résoudre la guerre commerciale lancée par Donald Trump. Pékin a dévoilé, mercredi, de nouvelles mesures de soutien à son économie, selon le monde fr.

Après des semaines de tensions et de menaces de nouvelles mesures protectionnistes, la Chine et les Etats-Unis ont annoncé la tenue de négociations commerciales, samedi 10 et dimanche 11 mai, en Suisse. La rencontre réunira le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, le représentant au



commerce américain, Jamieson Greer, et le vice-premier ministre chinois, He Lifeng. Ces négociations seront le premier engagement public officiel entre les deux plus grandes puissances économiques mondiales en vue de résoudre cette guerre commerciale. Le ministère du commerce chinois a tout de même prévenu, mercredi, dans un communiqué que la Chine « ne sacrifiera pas sa position de principe » et « défendra la justice ». Et d'ajouter : « Si les Etats-Unis parlent d'une manière et agissent d'une autre, ou (...) s'ils tentent de

continuer à contraindre et à faire chanter la Chine sous le couvert de discussions, la Chine ne sera jamais d'accord. »

Le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, est plus enthousiaste. Il dit avoir « hâte de mener des discussions productives dans l'optique de rééquilibrer le système économique international pour mieux servir les intérêts des Etats-Unis ». Il estime cependant ne pas s'attendre « à ce que [nous] parlions de désescalade, ni d'un grand accord commercial ». Mais au moins un début de dialogue.

RUSSIE:

le président chinois Xi Jinping en visite à Moscou, touchée par les drones ukrainiens

Le président chinois Xi Jinping est en Russie du 7 au 10 mai 2025, à l'invitation du président Vladimir Poutine. Cette visite coïncide avec le 80e anniversaire de la victoire de l'Union soviétique sur l'Allemagne nazie, connu sous le nom de « Jour de la Victoire », célébré le 9 mai à Moscou. Au cours de son séjour, Xi Jinping participera aux événements commémoratifs et aura des entretiens bilatéraux avec Vladimir Poutine pour discuter du développement du partenariat stratégique global Chine-Russie et signer plusieurs accords. La

capitale russe a subi, dans la nuit du 6 au 7 mai, une attaque de drones ukrainiens, ce qui a contraint les aéroports moscovites à suspendre leurs activités, selon RFI. La Chine bénéficie de l'énergie russe bon marché et d'une Russie affaiblie, de plus en plus dépendante de Pékin. À l'occasion de la visite de Xi Jinping à Moscou, plusieurs accords de coopération devraient être signés, dans les domaines du commerce, de l'énergie, et peut-être même de la défense. Pékin, officiellement neutre C'est la troisième visite du président chinois en Russie depuis

le début de la guerre en Ukraine. Officiellement neutre, Pékin continue pourtant de renforcer ses liens économiques avec Moscou : composants pour l'industrie de l'armement, hausse des échanges commerciaux. Un soutien indirect pour atténuer les sanctions occidentales. Mais le contexte est tendu. Le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy accuse la Chine d'avoir livré armes et poudre à canon à la Russie. Des accusations que Pékin dément fermement. Message clair Pour les analystes, la présence de Xi Jinping à Moscou envoie un



message clair : la Chine ne lâchera pas la Russie. Elle entend jouer un rôle clé, d'équilibriste, dans un monde multipolaire, engagée avec

le Sud Global et les structures de pouvoir alternatives comme les Brics, en dehors des cadres dominés par l'Occident.

VISAS ANNULÉS, FRONTIÈRE FERMÉE :

La tension monte entre le Pakistan et l'Inde après l'attentat au Cachemire

Le premier ministre, Shehbaz Sharif, a annoncé que le Pakistan expulserait des diplomates indiens, suspendrait des visas d'Indiens et considérerait toute tentative de détournement de l'eau du fleuve Indus par l'Inde comme un « acte de guerre » selon le monde fr. Le premier ministre pakistanais, Shehbaz Sharif, a déclaré, jeudi 24 avril, que le Pakistan allait fermer sa frontière et son espace aérien à l'Inde. M. Sharif a dirigé une rare réunion du comité de sécurité nationale de haut niveau après que l'Inde a accusé son voisin de soutenir le « terrorisme transfrontalier », deux jours après un attentat au Cachemire au cours duquel 25 ressortissants indiens ont été tués. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Après l'attentat au Cachemire, la riposte de New Delhi fait craindre une escalade entre l'Inde et le Pakistan Lire plus tard L'Inde avait ordonné à tous les citoyens du Pakistan, juste avant l'annonce d'Islamabad, de quitter



son territoire d'ici au 29 avril, en représailles à l'attentat qu'elle impute à son voisin. « Tous les citoyens pakistanais actuellement en Inde doivent quitter l'Inde avant l'expiration de leurs visas », fixée au 27 avril pour les visas ordinaires et au 29 avril pour les visas médicaux, a annoncé le ministère des affaires étrangères indien. Mardi, plusieurs tireurs ont ouvert le feu sur des touristes dans la ville de Pahalgam, tuant 25 Indiens et un ressortissant népalais. Cette attaque, attribuée par l'Inde à des islamistes soutenus par le

Pakistan, est la plus meurtrière visant des civils menée depuis 2000 dans ce territoire indien à majorité musulmane. Jeudi, la fusillade n'avait toujours pas été revendiquée. Le traité sur les eaux de l'Indus dénoncé Lors de la réunion gouvernementale, le premier ministre pakistanais a ajouté qu'il avait été décidé qu'Islamabad expulserait des diplomates indiens, suspendrait des visas d'Indiens et considérerait toute tentative de détournement de l'eau du fleuve

Indus par l'Inde comme un « acte de guerre ». Mercredi, New Delhi a dit dénoncer le traité sur les eaux de l'Indus, ratifié en 1960 et jamais remis en question malgré trois guerres entre les deux voisins. Le Pakistan va également envoyer jeudi une convocation à l'ambassade d'Inde, a annoncé le vice-premier ministre, Ishaq Dar, également chef de la diplomatie. « L'Inde mène une guerre de basse intensité contre nous, et s'ils veulent faire monter les enchères, nous sommes prêts. Pour protéger notre terre, nous ne plierons devant aucune pression internationale », a ajouté à ses côtés le ministre de la défense, Khawaja Muhammad Asif. Mercredi, le gouvernement ultranationaliste hindou de New Delhi a annoncé une série de mesures de représailles diplomatiques. Parmi ces décisions largement symboliques : la suspension d'un traité sur le partage de l'eau, la fermeture du principal poste-frontière terrestre entre les deux pays et le rappel de diplomates.

« Je le dis au monde entier : l'Inde identifiera, poursuivra et punira les terroristes et ceux qui les soutiennent. Nous les poursuivrons jusqu'au bout de la terre », a insisté jeudi le premier ministre de l'Inde, Narendra Modi, lors d'un discours public prononcé dans l'Etat du Bihar (Nord-Est). « Je le dis sans équivoque : ceux qui ont mené cette attaque et ceux qui l'ont mise au point en paieront le prix au-delà de leur imagination », a-t-il affirmé. « Tous les efforts seront faits pour que justice soit faite » « Il est temps de réduire en cendre le peu de territoire encore contrôlé par ces terroristes », a-t-il ajouté, « la force et la volonté des 1,4 milliard d'Indiens que nous sommes briseront la colonne vertébrale de ces terroristes ». « Le terrorisme ne restera pas impuni », a conclu en anglais le premier ministre indien. « Tous les efforts seront faits pour que justice soit faite. »

La frontière entre l'Inde et le Pakistan s'embrase, au moins 34 morts

L'Inde et le Pakistan se sont mutuellement bombardés tôt mercredi, faisant au moins 26 morts côté pakistanais et huit autres côté indien, ce qui semble être les violences les plus importantes entre les deux puissances nucléaires en deux décennies. Depuis que des hommes armés ont abattu 26 hommes au Cachemire indien le 22 avril, le feu couvait

entre les deux voisins, rivaux depuis leur partition en 1947. Mais l'escalade diplomatique est devenue militaire dans la nuit de mardi à mercredi. Les deux armées ont échangé des tirs d'artillerie le long de leur frontière contestée au Cachemire, quelques heures après des frappes indiennes sur le sol pakistanais en représailles à l'attentat meurtrier de Pahalgam.

Les missiles indiens qui se sont abattus sur six villes au Cachemire et au Pendjab pakistanais et les échanges de tirs au Cachemire ont tué au moins 26 civils, dont deux fillettes de trois ans et un garçonnet de cinq ans, et en ont blessé 46 autres, selon le porte-parole de l'armée pakistanaise, le général Ahmed Chaudhry. L'Inde a pour sa part fait état de huit morts et 29 blessés dans

le village cachemirien indien de Poonch (nord-ouest) lors des tirs d'artillerie. Engagée dans la nuit, la bataille s'est poursuivie le matin autour du village visé par de nombreux obus pakistanais, selon des journalistes de l'AFP. La localité était surmontée d'un nuage de fumée noire et secouée à intervalles réguliers de très fortes explosions.

“Nous avons été réveillés par des tirs (...) j'ai vu des obus tomber. J'ai dit à mes associés de sortir du bâtiment, j'ai eu peur que le toit ne s'écroule”, a rapporté à l'agence Press Trust of India (PTI) un habitant de Poonch, Farooq. De violentes explosions ont également été entendues plus tôt dans la nuit autour de Srinagar, la principale ville de la partie indienne du Cachemire.

EN A' :

Un groupe soudé et déterminé,« On apprend des plus expérimentés »

L'équipe nationale A' d'Algérie se prépare activement au Centre Technique de Sidi Moussa pour le match retour des barrages du CHAN 2025 face à la Gambie. Si les conditions de jeu du match aller à Bakau ont été difficiles, l'état d'esprit qui règne au sein du groupe est plus que positif. Plusieurs joueurs ont pris la parole en zone mixte pour témoigner de l'ambiance qui règne dans le groupe et de leur volonté de faire honneur au maillot national, dans un rendez-vous aussi crucial. Pour Bilal Boukerchaoui, l'environnement dans lequel évolue la sélection est propice à la progression : « L'ambiance est bonne dans le groupe. Il y a beaucoup de joueurs avec de l'expérience sur qui on apprend beaucoup », a-t-il déclaré, soulignant l'importance de la solidarité entre les joueurs, qu'ils soient jeunes ou plus aguerris. Même son de cloche du côté de Adil Boulbina, qui insiste sur la qualité de la préparation en

Algérie malgré les difficultés rencontrées à l'extérieur : « Nous nous préparons dans de bonnes conditions et nous avons conscience de la responsabilité. Nous nous sommes bien débrouiller en Gambie malgré les contraintes climatiques et le terrain, qui ne nous ont pas aidé ». Ces témoignages viennent conforter les propos du sélectionneur Madjid Bougherra, qui avait loué le bon état d'esprit de ses troupes après le match nul obtenu en Gambie. La cohésion du groupe et l'implication individuelle de chacun semblent être des éléments clés de cette phase de préparation. Alors que le match retour se profile à Annaba, cette union et cette volonté de bien faire pourraient bien faire la différence. En misant sur l'expérience des anciens et l'enthousiasme des plus jeunes, l'EN A' entend se frayer un chemin vers la phase finale du CHAN 2025, prévue en août prochain en Afrique de l'Est.



EN A' :

Les Verts confiants avant le retour à domicile



Quelques jours du match décisif face à la Gambie dans le cadre du match retour des barrages du CHAN 2025, les joueurs de l'équipe nationale A' affichent une détermination sans faille. Après avoir obtenu un nul (0-0) lors de la première manche à Bakau, les coéquipiers d'Ayemen Mahious espèrent faire la différence au stade du 19-mai 1956 d'Annaba, avec l'appui du public. C'est justement cet élément que

plusieurs joueurs ont mis en avant en zone mixte, en soulignant l'importance du soutien populaire et des conditions de jeu plus favorables pour livrer une prestation de qualité. Parmi les premiers à s'exprimer, Ayoub Ghezala n'a pas caché son enthousiasme à l'idée d'évoluer devant les supporters algériens. « Nous allons tout donner pour être prêts vendredi, surtout que nous allons jouer à domicile devant notre public. Nous

allons tout faire pour les rendre fiers. A la télé, les gens peuvent penser qu'un match est simple mais la pression qu'on subi dans le continent est loin d'être supportable », a-t-il confié. Dans le même état d'esprit, Redouane Berkane est revenu sur les difficultés rencontrées lors du match aller, en insistant sur le fait que les mauvaises conditions de jeu avaient affecté leur performance. « Le match en Gambie était difficile car le

terrain était dans un mauvais état, ce qui ne nous a pas arrangé. Nous sommes concentrés pour ce match retour, et nous espérons gagner », a-t-il déclaré, visiblement soulagé de retrouver une pelouse plus adaptée au jeu des Verts. Akhrib Lahlou, de son côté, a salué le niveau de l'adversaire, tout en notant l'effet du terrain sur le jeu. « Ils ont de bons joueurs avec un beau football malgré un mauvais terrain. Peut-

être que sur un bon terrain ils seront encore meilleurs. Nous devons pas sous estimer l'équipe. » Dans un stade plein à craquer et sur une pelouse en bien meilleur état, les protégés de Madjid Bougherra auront toutes les cartes en main pour faire la différence et décrocher la qualification. L'objectif est clair : s'imposer à Annaba et valider le billet pour la phase finale du CHAN 2025.

Ballon d'Or : Lamine Yamal et Raphinha ont-ils réellement perdu toutes leurs chances ?

Avec l'élimination du Barça en C1, Ousmane Dembélé est le dernier des favoris du Ballon d'Or à pouvoir remporter ce titre majeur. Suffisant pour autant ? En attendant de savoir qui du Paris Saint-Germain ou d'Arsenal sortira vainqueur de l'autre demi-finale de la Ligue des Champions, cet Inter-Barça légendaire d'hier soir (4-3, ap) nous a offert un duel qui restera longtemps dans les mémoires. Et décisif pour le Ballon d'Or ? En effet, l'élimination du FC Barcelone, porte un coup dur à deux des favoris pour le sacre : Lamine Yamal et Raphinha. Sur le papier, seul Ousmane Dembélé a encore une chance de marquer des points décisifs. Il peut encore remporter la Ligue des Champions et améliorer ses excellentes statistiques de cette saison (33 buts, 12 passes décisives en 45 matches). Pourtant, si l'international français semble avoir le champ libre pour porter l'estocade finale à ce concours, sera-t-il réellement le vainqueur désigné même si Paris arrive à remporter sa première C1 ? Et s'il échoue ? La question mérite d'être posée, même si la prochaine Coupe du Monde des Clubs pourrait également servir au Français. En Angleterre, la fin des espoirs de triplé du Barça a relancé la



candidature de Mohamed Salah. L'Égyptien vient de remporter la Premier League et affiche 33 buts et 23 passes décisives en 49 rencontres. Seul hic, il a sombré face au PSG en C1 et Liverpool ne jouera pas le Mondial des Clubs. En Espagne, plus personne ne pense à un joueur du Real Madrid pour le sacre. En revanche, les interrogations fusent concernant Raphinha et Lamine Yamal, deux éléments toujours en course pour le doublé Liga-Coupe du Roi.

Le champ libre pour Dembélé ?

Les deux Blaugranas ne joueront pas non plus le Mondial des Clubs, mais ils ont des atouts à faire valoir si jamais Dembélé se rate dans le money time. Le Brésilien a marqué le but du 3-2 hier soir et nous sort la meilleure saison de sa carrière avec 32 buts, dont 13 en 14 matches de

C1, et 25 passes décisives en 53 matches. Enfin, Lamine Yamal n'affiche pas de statistiques aussi gonflées que ses trois concurrents (15 buts, 24 passes décisives en 51 matches), mais il a un énorme avantage pur lui : celui de marquer les esprits à seulement 17 ans. D'ailleurs, on dit souvent que les meilleurs répondent présents lors des grandes occasions. Et hier, Lamine Yamal a été immense dans ce qui restera sans doute comme l'une des demi-finales les plus marquantes de l'histoire de la Ligue des Champions.

La pépite blaugrana de 17 ans n'a pas marqué ni fait de passe décisive, mais elle a indéniablement marqué cette rencontre légendaire de son empreinte. Le champion d'Europe 2024 avec la Roja a été le joueur réussi le plus de dribbles (14), le plus de tirs au but (5),

le plus de centres (11), le plus grand nombre de duels gagnés (23) et celui ayant provoqué le plus de fautes (7e). Avec ses 23 duels gagnés, Lamine Yamal a d'ailleurs rejoint Lionel Messi (25 en 2008 face à MU) et Neymar (23 en 2017 contre la Juve) au panthéon des meilleurs « impact players » du Barça en C1 depuis la saison 2003/2004. Consolé en fin de match par Marcus Thuram, celui qui a placé Kylian Mbappé et Ousmane Dembélé devant lui au classement des meilleurs joueurs du monde, l'Espagnol a frappé fort, même s'il n'aura pas l'occasion de soulever sa première Ligue des Champions le 31 mai prochain à Munich.

Lamine Yamal a marqué les esprits

Preuve en est, le commentaire de la Gazzetta dello Sport dans ses notes du match. « Bon, on peut le critiquer pour le fait qu'à la 95e minute il ne l'a pas mise au fond devant Sommer, et ça aurait fait 4-3. Mais il y était arrivé pour la énième fois après des dribbles, des feintes, des courses, des récupérations, des inventions, un autre poteau touché (le troisième en deux matchs) et l'impression qu'après Pelé, Diego et Leo nous assistons à la naissance du nouveau phénomène mondial. Tout le monde le cherche, tout le monde lui donne le ballon, oubliant qu'il est mineur et qu'il

faut le prendre sous sa protection. Mais ce n'est pas un garçon normal. C'est un champion qui transforme une action défensive en contre-attaque d'une simple touche. Et, soit dit en passant, il a aussi un sacré caractère. » En termes d'hommage, difficile de faire mieux pour un joueur ayant perdu un match important. Définitivement entré dans les mémoires des observateurs, Lamine Yamal a d'ailleurs fait part de sa soif de revanche. Et si Marca pense que Yann Sommer « a même arrêté le Ballon d'Or de Lamine Yamal », l'ancien Blaugrana Marc Crosas promet une réponse cinglante de son jeune compatriote. « Ils célèbrent l'élimination du Barça en se moquant de Lamine Yamal pour ses déclarations. Un jeune homme de 17 ans qui vient de réaliser l'une des plus belles performances individuelles d'une demi-finale de Ligue des Champions. Mémorable, Lamine et la moquerie. Ils savent très bien ce qui les attend... », a-t-il posté sur son compte X. Personne ne sait encore qui remportera le Ballon d'Or 2025, tant les candidats au sacre ont des atouts à faire valoir. À moins qu'Ousmane Dembélé ait la bonne idée de conclure sa campagne de Ligue des Champions en apothéose.

Moise Kean plait beaucoup à Manchester United

Moise Kean revêt sous le maillot de la Fiorentina. Après des années d'irrégularité à la Juventus, l'attaquant italien de 25 ans signe la saison la plus aboutie de sa carrière et s'impose comme le fer de lance de la Viola. Une renaissance éclatante pour un talent longtemps jugé perdu qui attire désormais les radars de Manchester United et d'autres géants d'Europe. Moise Kean réalise sans conteste la meilleure saison de sa carrière sous les couleurs de la Fiorentina, signant une véritable métamorphose après plusieurs années en demi-teinte. L'attaquant italien de 25 ans, arrivé à l'été 2024 en provenance de la Juventus, où il peinait à convaincre, s'est imposé comme le leader offensif de la Viola. En Serie A, il a inscrit 17 buts en 30 apparitions, auxquels s'ajoutent 6 réalisations en Ligue Europa Conférence et en Coppa Italia, pour un total de 24 buts toutes compétitions confondues. Sans oublier ses deux buts sous le maillot de l'Italie. Une performance qui lui permet d'égaliser des légendes du club

comme Luca Toni et Alberto Gilardino, eux aussi auteurs de 15 buts dès leur première saison à Florence. Gilardino est d'ailleurs le dernier joueur de la Fiorentina à avoir atteint la barre symbolique des 23 buts minimum, lors de la saison 2008/2009. L'ancien joueur de la Juventus ne se contente pas de marquer : l'actuel deuxième meilleur buteur de Serie A participe activement au jeu avec une moyenne de 3,1 tirs par match et 81 % de passes réussies dans le dernier tiers. Il a été élu joueur du mois de novembre en Serie A, grâce à une série exceptionnelle de 5 buts en 4 rencontres, soulignant son efficacité retrouvée et sa capacité à enchaîner les performances de haut niveau.

Mais au-delà des chiffres, c'est surtout dans son comportement que le natif de Vercelli impressionne. Plus mature, plus impliqué, Moise Kean semble enfin avoir trouvé l'environnement propice à son épanouissement. Sous la houlette de Raffaele Palladino, l'attaquant s'est mué en véritable point d'ancrage de l'attaque

florentine, alternant appels dans la profondeur et jeu en appui, tout en affichant une agressivité constante dans le pressing. Il est le joueur ayant ouvert le score le plus souvent cette saison en Serie A, preuve de son rôle de détonateur dans les moments clés. Aujourd'hui, Kean attire à nouveau l'attention des grands clubs européens. Et selon nos informations, Manchester United a coché son nom en vue du mercato estival. Ce retour au premier plan a valeur de renaissance pour un joueur dont le potentiel ne faisait aucun doute, mais qui n'avait jusque-là pas trouvé la régularité pour le concrétiser. À Florence, Moise Kean n'est plus une promesse : il est devenu un atout majeur.

Présent sur la short-list des Red Devils

Ce n'est pas le premier grand club qui vient taper à la porte du club florentin. En effet, le Bayern Munich a également observé de près l'évolution de Moise Kean tout au long de la saison. Pour rappel, l'attaquant italien, arrivé en Toscane pour 13 millions d'euros, est sous contrat avec la Viola jusqu'en juin 2029. A

noter que Kean bénéficie d'une clause libératoire de 50 millions d'euros dans son contrat avec la Fiorentina. Elle sera valable du 1er au 15 juillet de cet été. Une vraie bataille contre-la-montre devrait donc se jouer entre les pensionnaires du stade Artemio-Franchi et les écuries européennes. A l'heure actuelle, la direction de la Viola reste calme et souhaite toujours conserver l'ancien chouchou du Paris Saint-Germain, même s'ils ont conscience que la concurrence s'annonce rude, à l'heure où plusieurs attaquants pourraient bouger l'été prochain. D'ailleurs, selon nos informations, la Fiorentina s'active pour lever l'option d'Albert Guðmundsson afin de sécuriser un premier attaquant pour la saison prochaine. D'autres attaquants au profil Serie A, tels que Medhi Taremi (Inter), Tammy Abraham (AC Milan) ou Artem Dovbyk (AS Roma).

Au sujet de Manchester United, c'est un secret de polichinelle : les dirigeants des Red Devils ont fait du secteur offensif la grande priorité estivale. En ce sens, comme nous vous le révélions



en exclusivité, le Board de MU a fixé une short list de quatre noms pour son futur numéro 9. Si Victor Gyokeres (Sporting) apparaît comme la priorité des pensionnaires d'Old Trafford - surtout en cas de qualification pour la Ligue des Champions (via la Ligue Europa), Liam Delap (Everton) est aussi suivi, tout comme Victor Osimhen (Napoli/Galatasaray) qui reste une solide alternative. Une liste sur laquelle il faut désormais ajouter Moise Kean. D'après nos indiscrétions, si Ruben Amorim venait à ne pas décrocher un spot pour la C1, les dirigeants britanniques jetteraient leur dévolu sur Osimhen ou Kean. Avec un avantage certain pour l'Italien de 25 ans qui apparaît comme un profil plus rentable. En tout cas, Moise Kean va de nouveau faire parler de lui lors du prochain mercato d'été.



Comment NVIDIA compter démocratiser l'IA en local pour les développeurs et créatifs

La firme de Jensen Huang veut mettre l'intelligence artificielle générative à la portée de tous grâce à ses NIM (NVIDIA Inference Microservices). Des modules clés en main qui permettent aux développeurs et aux créatifs de déployer facilement des modèles IA en local.

En 30 ans, NVIDIA, le géant des semi-conducteurs, s'est imposé comme une référence mondiale grâce à ses cartes graphiques ultra-performantes. Plébiscitées pour leur puissance de calcul, elles sont devenues l'un des piliers des infrastructures IA. Quand le champion des GPU veut simplifier l'IA

Ce que l'on sait moins, en revanche, c'est que NVIDIA ne se contente pas de concevoir et de fournir des systèmes de pointe. En plus du matériel, le groupe développe ses propres architectures d'intelligence artificielle. Après tout, qui mieux que le fabricant des puces lui-même pour en exploiter le plein potentiel ?

Les joueurs connaissent déjà des technologies comme le Ray Tracing ou le DLSS (Deep Learning Super Sampling), qui reposent sur l'IA pour améliorer le réalisme et les performances graphiques. Mais l'ambition de NVIDIA dans ce domaine dépasse largement l'univers du jeu vidéo. Avec les NIM (NVIDIA Inference Microservices), le chantre de la 3D propose une solution concrète pour faciliter et accélérer l'adoption de l'IA générative au niveau local, c'est-à-dire sans passer systématiquement par les géants du cloud. Explications.

C'est quoi, les NIM exactement ? NVIDIA NIM est une sorte de boîte à outils complète pour ceux qui veulent intégrer rapidement et simplement de l'intelligence artificielle générative dans leurs applications professionnelles. Même si l'IA est omniprésente dans les discussions aujourd'hui, le passage de la théorie à la pratique reste un défi pour de nombreuses organisations.

La firme qui se cache derrière les plus grands modèles d'IA générative (OpenAI GPT, Google Gemini, Microsoft Copilot, Meta LLaMA, Anthropic Claude, Mistral AI, etc.) a eu l'idée géniale de proposer des microservices qui permettent aux entreprises et aux développeurs d'intégrer des modèles d'IA dans leurs propres infrastructures. Ces modules NIM sont préconstruits, chacun intégrant un modèle d'IA dernier cri



(par exemple, LLaMA 3, Stable Diffusion), des moteurs d'inférence optimisés (TensorRT-LLM ou NeMo Retriever), des API standardisées et donc faciles à mettre en place, ainsi que toutes les dépendances techniques requises pour une mise en place immédiate. En clair, les éléments techniques sont regroupés dans une solution prête à l'emploi. Ces microservices peuvent alors être déployés en quelques minutes et intégrés facilement pour construire des applications comme des assistants virtuels, des outils de synthèse vocale ou des solutions d'analyse documentaire.

À titre d'exemple, le modèle PDF to Podcast permet de transformer automatiquement des documents PDF — qu'il s'agisse de formations internes, de recherches techniques ou de documentations — en contenu audio personnalisé. Un autre modèle, bâti sur LLaMA 3.1 (8B et 70B Instruct) et exploitant les services NIM, permet de créer des assistants virtuels intelligents qui sont capables de gérer des services clients dans différents secteurs d'activité.

Qui plus est, de nouveaux Blueprints sont ajoutés régulièrement, grâce aux contributions des partenaires technologiques de NVIDIA.

Comment ça fonctionne les NIM

Le principe des NIM repose sur le « clé en main ». Autrement dit, les opérations complexes sont réalisées en amont afin de faciliter le déploiement de l'IA générative au sein des structures. Il faut donc voir les NIM comme des systèmes préconfigurés.

Chaque NIM embarque tout ce qu'il faut pour faire tourner un modèle d'intelligence artificielle : un moteur d'inférence, un modèle préentraîné, des API standardisées pour interagir avec le système, et toutes les dépendances techniques. L'objectif est d'éviter aux équipes

de passer des semaines à configurer, tester et optimiser un modèle avant de pouvoir l'utiliser. L'utilisateur n'a qu'à accéder au catalogue des microservices sur la plateforme NVIDIA AI Foundation, de choisir le microservice correspondant à ses besoins (traitement de texte, génération d'image, assistance virtuelle), et de l'intégrer dans son application via une API. Une fois en place, le modèle IA peut être personnalisé ou ajusté pour s'adapter à des tâches spécifiques. Et le tout peut fonctionner localement, sur un poste de travail, un serveur ou un data center.

Pourquoi c'est intéressant de les utiliser

En un mot : simplification ! Avec ses NIM, NVIDIA élimine les barrières techniques qui freinent en temps normal le déploiement des IA au sein des entreprises. Non seulement il n'est pas nécessaire d'être un expert en IA pour déployer ces solutions, mais en plus, l'approche standardisée permet de faire tourner un modèle d'IA en local sans avoir à investir des sommes colossales dans des infrastructures complexes.

Quant aux Blueprints, ils incarnent encore davantage cette volonté de simplification. Les modèles d'IA sont déjà entraînés et donc immédiatement fonctionnels pour des tâches précises qu'ils maîtrisent, comme la modélisation 3D. Justement, parmi les modèles Blueprints les plus impressionnants figure une solution particulièrement innovante, qui est capable de générer des scènes 3D à partir de texte.

Générer des scènes en 3D par IA : un tournant pour les créatifs

Le Blueprint 3D Guided Generative AI — c'est son petit nom — marque un tournant dans l'univers de la création visuelle. En combinant la modélisation 3D avec la génération d'images par intelli-



gence artificielle, cet outil permet de créer des scènes complexes de manière fluide, tout en offrant un haut niveau de contrôle sur la composition.

Développé autour du générateur d'images FLUX.1-dev de Black Forest Labs, le Blueprint s'appuie sur l'interface visuelle ComfyUI pour orchestrer chaque étape. L'utilisateur peut modifier les éléments d'une scène en temps réel, que ce soit un changement de caméra, une substitution d'objet ou une retouche. Des modifications qui sont en général complexes à obtenir avec des descriptions textuelles.

Car, bien que créer des scènes à partir de texte soit désormais plus simple, la maîtrise des détails comme le placement précis des objets, reste toujours délicate. C'est là que Blueprint 3D Guided Generative AI se démarque en intégrant les éléments directement dans une scène 3D, modifiable à souhait.

Quel équipement pour tirer parti des NIM

Les NIM (NVIDIA Inference Microservices) livrent leurs meilleures performances lorsqu'ils sont couplés aux cartes graphiques NVIDIA de dernière génération. Il est donc préférable d'utiliser des ordinateurs équipés de cartes graphiques GeForce RTX série 50. Ces puces intègrent des cœurs Tensor de 5e génération, qui se distinguent par leurs performances, en particulier en matière d'IA. Elles sont capables d'atteindre jusqu'à 3 352 TOPS. Une puissance de calcul qui se traduit concrètement par une génération d'images 13 fois plus rapide, et même un entraînement des modèles d'IA jusqu'à 30 fois plus efficace.

Création de contenu, montage vidéo automatisé, manipulation d'éléments 3D, exécution de chatbots en local... Grâce à cette architecture, les tâches complexes

s'exécutent plus vite. Et cela vaut évidemment aussi pour toutes les tâches du quotidien, ainsi que le gaming... parce qu'il faut bien un peu se détendre.

Pourquoi ce matériel ?

Jusqu'à 3 352 TOPS de puissance 13x plus rapide pour la génération d'images 30x plus efficace pour l'entraînement de modèles IA

Compatibilité native avec les outils d'inférence NVIDIA

Création de contenu, montage vidéo automatisé, manipulation d'éléments 3D, exécution de chatbots en local... Grâce à cette architecture, les tâches complexes s'exécutent plus vite. Et cela vaut évidemment aussi pour toutes les tâches du quotidien, ainsi que le gaming... parce qu'il faut bien un peu se détendre.

Pourquoi ce matériel ?

Jusqu'à 3 352 TOPS de puissance 13x plus rapide pour la génération d'images 30x plus efficace pour l'entraînement de modèles IA

Compatibilité native avec les outils d'inférence NVIDIA

Où acheter un PC optimisé pour l'IA locale

Si vous cherchez une machine performante pour vos projets IA, le site Matériel.net propose une gamme de PC co-développés avec NVIDIA, spécialement optimisés pour ces usages. Ces stations offrent un excellent rapport prix-performance et permettent d'exploiter les NIM.

Les PC de bureau Matériel.net RTX IA intègre les derniers GPU GeForce RTX séries 50 :

PC Moon IA : GeForce RTX 5060 Ti / AMD Ryzen 5 9600X / 32 Go DDR5

PC Comete IA : GeForce RTX 5070 Ti / AMD Ryzen 7 9800X / 35 Go DDR5

PC Astral IA : GeForce RTX 5080 Ti / AMD Ryzen 9 9950X3D / 34 Go DDR5



L'Algérie à la tête de la propriété intellectuelle Arabe

Sara Boueche

Consécration unanime au Caire reflétant l'ascension diplomatique algérienne dans le domaine culturel

L'Algérie vient de remporter une reconnaissance internationale significative en accédant, par vote unanime, à la présidence du Comité artistique de la propriété intellectuelle de la Ligue des États arabes. Cette élection s'est déroulée mercredi lors de la séance inaugurale de la 14ème Réunion du comité au Caire, selon un communiqué officiel émanant du ministère de la Culture et des Arts. Cette désignation constitue l'aboutissement d'une stratégie institutionnelle délibérée visant à renforcer la position algérienne au sein des instances régionales et internationales spécialisées dans la protection des droits

d'auteur. Elle s'inscrit dans le cadre plus large des objectifs présidentiels articulés par M. Abdelmadjid Tebboune, qui ambitionne d'instrumentaliser la propriété intellectuelle comme levier économique substantiel dans l'édification d'une économie nationale diversifiée, résiliente et ancrée dans l'économie du savoir. M. Samir Thaalbi, actuellement à la tête de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA), a obtenu un mandat biennal renouvelable une fois, surpassant les candidatures concurrentes émanant de l'Égypte, du Maroc et de la Mauritanie. Cette victoire électorale traduit la confiance accordée par les États membres à l'expertise institutionnelle algérienne et à sa vision progressiste en matière de protection de la propriété intellectuelle. Dans son analyse, le ministère qualifie ce succès de «victoire diplomatique et

culturelle» et l'attribue aux réformes structurelles profondes initiées par l'Algérie dans ce secteur stratégique. Ces transformations systémiques s'articulent autour d'une stratégie nationale fondée sur trois piliers fondamentaux : la coordination interinstitutionnelle, l'implémentation de principes de gouvernance optimisée et l'intégration des technologies numériques avancées dans les processus de gestion collective des droits d'auteur. Cette consécration témoigne également de l'influence croissante de l'Algérie sur l'échiquier culturel arabe et international. Elle valide la pertinence de l'approche algérienne qui conceptualise la culture comme vecteur de développement économique, composante essentielle du soft power national et catalyseur d'intégration régionale à travers la stimulation des échanges



créatifs entre nations arabes. Les délibérations de cette 14ème session du Comité artistique se poursuivront jeudi au siège du Secrétariat général de la Ligue des États arabes au Caire, permettant à la délégation algérienne nouvellement investie d'initier son programme d'action pour les deux années à venir.

La Famille de Harold Swanwick Fait Don d'œuvres à l'Algérie

Sara Boueche

La famille de l'illustre artiste-peintre anglais Harold Swanwick a récemment fait un geste significatif en offrant à l'Algérie plusieurs de ses œuvres d'une grande valeur artistique. Ces toiles, réalisées lors de son séjour en Algérie en 1895, témoignent de l'impact durable que ce pays a eu sur son œuvre.

Lors d'une rencontre chaleureuse organisée mardi au siège de l'ambassade d'Algérie à Londres, Mme Rose Heatly, petite-fille de Swanwick, a remis cinq tableaux ainsi que des esquisses issues de la collection familiale à M. Nourredine Yazid, ambassadeur d'Algérie. Cet événement a été l'occasion de célébrer non seulement l'héritage artistique de Swanwick, mais aussi les liens culturels entre l'Algérie et le

Royaume-Uni.

Les œuvres léguées par Mme Heatly illustrent des paysages emblématiques de la Casbah, des ruelles d'Alger et une représentation vivante d'un marché algérois. Harold Swanwick, connu pour sa spécialisation dans les scènes rurales et les paysages, a su capturer avec une minutie remarquable les détails de ces scènes, fruits de ses nombreux voyages qui ont enrichi son horizon créatif.

Au cours de cette cérémonie, Mme Heatly a partagé des éléments marquants du parcours artistique de son grand-père, soulignant l'influence déterminante de ses voyages sur sa production picturale. Elle a exprimé sa fierté de faire don de ces œuvres à l'Algérie, tout en



espérant pouvoir, un jour, visiter le pays et admirer les tableaux dans un musée algérien, à l'instar de son grand-père.

L'ambassadeur Nourredine Yazid a remercié, au nom du

gouvernement algérien, Mme Heatly pour son geste généreux et pour ses sentiments d'amitié envers l'Algérie. Il a assuré que les œuvres de Swanwick seraient exposées dans un musée algérien et a invité Mme Heatly, ainsi

que tous les amis de l'Algérie, à visiter le pays.

Harold Swanwick (1866-1929) est reconnu comme l'un des artistes-peintres paysagistes les plus éminents de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Dans l'ouvrage qui lui a été consacré en 2022, intitulé «Harold Swanwick, Rural Life and Landscapes», il est décrit comme un artiste exprimant une profonde empathie pour ses sujets et possédant un regard nuancé sur le contexte de ses œuvres. Sa renommée l'a conduit à devenir, en 1897, un académicien à part entière du «Royal Institute for Painters», puis à intégrer la «Royal Cambrian Academy» en 1908 et le «Royal Institute of Oil Painters» en 1909.

Massacres du 8 mai 1945

Exposition de photographies du moudjahid Mohamed Kouaci

Une exposition de photographies du Moudjahid et photographe, Mohamed Kouassi (1922-1996), est inaugurée mardi à la maison de la culture, Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la commémoration du 80e anniversaire des massacres du 8 mai 1945.

Intitulée «Témoignages photographiques, 1958-1963»,

l'exposition de 110 photos qui s'étale jusqu'au 26 de ce mois de mai, immortalise différents événements de la Guerre de libération nationale, et des portraits de dirigeants de l'Armée de libération nationale (ALN) et du Front de libération nationale (FLN), et permet au public de découvrir des personnalités amies de l'Algérie et le combat du peuple algérien pour son

indépendance.

Elle retrace la vie des Algériens, simples citoyens et combattants, dans leur vie quotidienne, dans les villages, les camps de réfugiés, les centres d'entraînement et les bases de l'ALN ainsi que dans les maquis et les réunions des dirigeants de premier plan de la révolution, ou encore dans les forums et

réunions internationales.

En plus des photographies immortalisant les réfugiés dans leur vie de camps ou aux frontières, à leur retour en Algérie, les moudjahidine au maquis, les festivités et liesse au lendemain de l'indépendance, l'exposition comporte également des portraits de plusieurs personnalités de premier plan.

Des chefs de la révolution, dont Mohamed Boudiaf, Ahmed Ben Bella, Hocine Ait Ahmed, Saâd Dahlab, Krim Belkacem, Lakhdar Bentobbal, ainsi que des amis de la révolution, dont les dirigeants, le général Josip Broz Tito, Patrice Lumumba, Fidel Castro et Che Guevara, sont immortalisés par le pionnier de la photographie en Algérie.



DJ Snake a fait son entrée au musée Grévin

DJ Snake, l'un des artistes français les plus écoutés au monde, a inauguré mardi soir 6 mai son double de cire au musée Grévin. Il devient ainsi le premier compositeur de musique électronique répliqué au musée parisien. «C'est flippant, c'est bizarre», a réagi le compositeur, producteur et réalisateur artistique français de 38 ans, William Grigahcine de son vrai nom, à proximité de la statue. Accessible au public dès mercredi, la statue est installée dans la Salle des colonnes, aux côtés d'autres doubles de cire célèbres comme Brad Pitt, George Clooney et Céline Dion. DJ Snake a déclaré à l'AFP être fier d'être le premier DJ à rejoindre «les grands hommes et les grandes dames du musée». Un tournant vers la nouvelle génération

Fondé en 1882, le musée Grévin accueille chaque année plus de 800 000 visiteurs. Avec cette nouvelle entrée, il confirme sa volonté d'ouvrir ses galeries à des figures de la musique contemporaine : la statue de Clara Luciani a rejoint sa collection en février.

Le DJ s'est dit «impressionné» par la réalisation de l'équipe de Grévin. Le travail a été long et minutieux : six mois ont été nécessaires pour confectionner la statue de la star représentée avec ses cheveux courts et teints en blond, vêtue d'une veste en cuir et de ses fameuses lunettes de soleil.

Le Stade de France comme «graal»

Connu pour ses tubes planétaires, de Lean On à Taki Taki, l'artiste aux racines françaises par son père et algériennes par sa mère a notamment collaboré avec Travis Scott, Justin Bieber, Selena

Gomez, J Balvin, Sean Paul et Lady Gaga. Fort de ces succès, et après avoir rempli le Parc des Princes à Paris en 2022, il doit assurer samedi un concert au Stade de France, environ 80 000 places vendues presque en un instant en décembre 2023.

Pour finir la nuit, il donnera un second show à l'Accor Arena, toujours dans la capitale. Cette date représente pour lui «le graal», une «impression d'avoir fini le game des concerts à Paris», a-t-il affirmé à l'AFP. «Je me suis dit que ce serait sûrement le dernier concert en solo à Paris», avait-il confié lundi sur France Inter. L'artiste international est en négociation pour une nouvelle date à Alger qui serait pleine de «symbolique», a-t-il ajouté.



Le Louvre Une exposition inédite met en lumière la grandeur des Mamlouks

Du 30 avril au 28 juillet, le musée du Louvre lève pour la première fois le voile sur une dynastie méconnue en France à travers une exposition inédite consacrée aux Mamelouks.

Quelque 260 chefs-d'œuvre, répartis sur cinq sections thématiques dans le Hall Napoléon, retracent deux siècles du règne de cette dynastie, engagée dans le mécénat de l'art, la littérature et les sciences.

Esclaves militaires d'origine majoritairement turque puis caucasienne, les Mamelouks ont construit leur légende sur leur puissance guerrière. De 1250 à 1517, le sultanat mamelouk a vaincu les derniers bastions des croisés, combattu et repoussé la menace des Mongols, survécu aux invasions de Tamerlan et maintenu à distance ses menaçants voisins turkmènes et ottomans avant de succomber à l'expansionnisme de ces derniers.

Ce sultanat embrasse un vaste territoire qui comprend l'Égypte, le Bilad al-Sham (Syrie, Liban, Israël/Palestine, Jordanie), une partie de l'est de l'Anatolie et le Hijaz en Arabie où sont situées La Mecque et Médine.

Mais son histoire ne saurait se limiter à ses conquêtes et faits d'armes, car sa culture tout aussi complexe et sa société participent d'une



époque médiévale méconnue et singulièrement mouvante.

Une société plurielle où les femmes comme les minorités chrétiennes et juives ont une place, une sorte d'épicentre où convergent l'Europe, l'Afrique et l'Asie et au sein duquel les personnes et les idées circulent au même titre que les marchandises et les répertoires artistiques.

C'est cette diversité et cette richesse que retrace le parcours de l'exposition, répartie en cinq sections, elle plonge le visiteur dans plusieurs espaces d'immersion, détaille l'identité mamelouk, leurs cultures, ainsi que leur ouverture et leurs échanges avec le monde environnant.

La première section met en lumière le tempérament des sultanats Mamelouks, bâtisseurs et mécènes, engagés entre eux dans une compétition de

chantiers de construction, dont les vestiges ont marqué la ville du Caire, haut lieu de leur pouvoir.

Cette section propose un dispositif immersif réalisé à partir de photographies du complexe funéraire du sultan Qalawun, dont le règne est considéré comme l'âge d'or du règne Mamelouks.

Elle se compose, d'un hôpital, d'une « madrasa » et du mausolée du souverain, lequel est considéré comme l'un des édifices les plus somptueux du Caire médiéval, avec des murs couverts de panneaux de mosaïque et un sol incrusté de marbre.

Une grande place est consacrée aux Mamelouks en tant que protecteurs des lieux saints, un prestige qui leur permet de se présenter comme les défenseurs de la foi, et leur confère la charge d'assurer le bon déroulement du

pèlerinage.

Ainsi, ils en profitent pour réaliser des travaux d'embellissement de la Mecque, et Médine, les deux villes saintes.

Une des pièces phare de cette section est une clé de la Ka'aba gravée au nom du sultan Farah destinée à ouvrir l'unique porte du lieu saint.

Cette clé, conservée par le Louvre, est recouverte de transcriptions coraniques en langues arabes, elle constitue un objet hautement symbolique qui désigne les Mamelouks comme les plus légitimes souverains musulmans de l'époque.

La société Mamelouks diverse, arabophone et largement islamisée est également mise en valeur par la présentation de vestiges, de l'importante communauté chrétienne ainsi que des petites communautés juives.

Leur culture, militaire et religieuse entièrement tournée au service de l'empire est éclairée dans l'une des sections, à travers des armures militaires finement tissées et incrustées d'inscriptions d'or, de lampes en verre soufflé émaillées et dorées, de pupitres marquetés d'ivoire et un Coran monumental de la moitié du 14ème siècle manuscrit en encre, pigments et or.

Les Mamelouks sont par ailleurs au cœur des échanges entre

orient et occident, la position stratégique de leur sultanat dans le commerce des épices et leur domination sur les lieux saints du Hijaz et de la Palestine leur permet de jouer un rôle de pivot au croisement de nombreux itinéraires marchands, diplomatiques et spirituels.

C'est ainsi que dès la fin du 13ème les Mamelouks et les Européens signent des accords de commerce, instaurant des échanges fructueux et durables révélés dans la quatrième section de l'exposition.

La grande vitalité du sultanat, sa frénésie constructrice et l'intensité de ses échanges contribuent à l'essor d'un art florissant est luxueux dévoilé dans la dernière section, où se côtoient des boiseries sculptées égyptiennes, des objets en métal cuivré et argenté de Syrie, des pièces d'artisanat du Mossoul en Irak, sans oublier les manuscrits et les textiles finement brodés.

Par leur énergie, les Mamelouks, des esclaves étrangers à la terre d'Égypte, arrachés à leurs familles et formés dans les casernes, ont façonné l'un des âges d'or les plus brillants de l'histoire islamique.

Dans leur société singulière, diversité et mobilité étaient érigés en véritables règles de vie.



Ce légume mal-aimé est un trésor pour votre intestin et votre immunité selon notre experte

Souvent boudé pour son goût ou ses effets digestifs, ce légume est pourtant excellent sur le plan nutritionnel. Une diététicienne explique ses bienfaits et livre ses astuces pour l'adopter. Certains légumes traînent une mauvaise réputation. Goût trop marqué, texture peu engageante... ils sont souvent relégués au second plan. Pourtant, du point de vue de la santé, ils gagneraient à retrouver leur place dans nos assiettes. Les choux, victimes de préjugés. Parmi ces légumes injustement boudés, le chou — et toutes ses déclinaisons — figure en bonne position. «Son goût fort, son odeur persistante et ses effets parfois inconfortables sur la digestion expliquent qu'on en consomme trop peu», constate la diététicienne-nutritionniste Anaïs Soize. «C'est dommage, car le chou est un aliment extrêmement intéressant pour la santé, mais sa réputation lui fait de l'ombre», déplore-t-elle. Riche en fibres, en vitamines et en antioxydants, le chou a pourtant tout pour plaire. Reste à apprendre à mieux le connaître — et à mieux le cuisiner. Pourquoi le chou est un allié santé sous-estimé

Véritable concentré de nutriments, le chou est un champion de la prévention. «Il contient énormément de fibres, ce qui contribue à réguler la satiété, le transit intestinal et même à prévenir certaines pathologies cardiovasculaires ou cancers, comme celui du côlon», explique notre experte. Mais ce n'est pas tout. Ces fibres agissent aussi comme une barrière protectrice. «Elles vont diminuer l'absorption des graisses et des toxines, environ 10 à 15 % de ce qui n'est pas bon pour nous, et elles stimulent le microbiote, ces bonnes bactéries de notre intestin qui favorisent une digestion équilibrée», ajoute-t-elle. Autre avantage : le chou favorise l'élimination des toxines par le foie. Il est également une excellente source de vitamines B (notamment B6 et acide folique, essentiel en début de grossesse), de vitamine K — cruciale pour la coagulation sanguine et la santé osseuse — et de vitamine C, ce puissant antioxydant. «Avec environ 100 g de chou, on couvre déjà 25 % des besoins quotidiens en vitamine C», précise Anaïs Soize. Quel chou choisir selon ses besoins ?



Chaque variété de chou a ses spécificités. «Le chou vert est riche en vitamines K et B, le chou-fleur en vitamine C et antioxydants comme le manganèse, tandis que le chou rouge est particulièrement intéressant», détaille la nutritionniste. «Le chou rouge contient du fer associé à de la vitamine C, ce qui favorise son absorption. Il est aussi plus riche en acide folique, ce qui en fait un bon choix pendant la grossesse». Mais ce n'est pas tout : «Il renferme un puissant antioxydant, la cyanidine, responsable de sa couleur rouge, qui lutte contre certains cancers».

Et du côté des autres variétés ? «Le brocoli et le chou romanesco sont plus concentrés en fibres et vitamine C ; le chou chinois, lui, est très pratique en cuisine car il absorbe bien les sauces et épices.» De quoi varier les plaisirs tout en profitant de leurs nombreux bienfaits. Mieux cuisiner le chou pour mieux l'apprécier. Reste la question cruciale : comment consommer plus de choux sans en subir les inconvénients ? «Pour une portion, comptez au moins 100 g», recommande Anaïs Soize. Et pour limiter odeurs et ballonnements, plusieurs astuces existent :

- Privilégier le chou cru ou une cuisson courte pour éviter le développement d'odeurs désagréables ;
- Le blanchir quelques minutes avec un peu de bicarbonate alimentaire pour réduire les composés soufrés ;
- Éviter les températures trop élevées, notamment au four : «ne pas dépasser 150-180 °C, surtout pour le chou de Bruxelles, car une cuisson trop prolongée accentue son amertume» ;
- Adoucir son goût en ajoutant un peu de vanille dans les purées ;
- Miser sur la fermentation, avec des recettes comme le kimchi, les pickles ou la choucroute, «excellentes pour nourrir notre microbiote intestinal». Certaines variétés, comme le chou kale, peuvent même se déguster crues, en salade, pour une alternative fraîche et croquante. «Le chou est peu calorique, bourré de bienfaits et très polyvalent en cuisine», conclut Anaïs Soize. Autant de raisons de le remettre à l'honneur, en particulier durant la saison froide.

Rayons UV au printemps : Les erreurs à éviter pour préserver votre peau médicaments, selon une étude

Les beaux jours arrivent et avec eux, l'envie irrésistible de mettre le nez dehors. Mais attention, ces premiers rayons, pourtant si doux, ne sont pas inoffensifs et peuvent rapidement devenir de redoutables ennemis pour la peau... Après la pluie, voilà le beau temps qui semble enfin s'installer. Mais ces belles journées printanières ne sont pas exemptes de danger pour la peau. Pas question de refuser la caresse bienvenue du soleil ! Pour autant, il existe des règles à suivre pour ne pas brûler dès le mois d'avril-mai. Pourquoi se protéger du soleil dès les premiers jours du printemps ? Dès mars ou avril, les rayons UV commencent à frapper fort, sans prévenir et sans trop nous incommoder, que ce soit en promenade ou lors de sessions en terrasses ensoleillées. Mais il faut le savoir : l'intensité



des UV ne dépend pas de la température. Voilà pourquoi, dès les premières sorties, la peau non préparée peut rougir, brûler et s'abîmer durablement. Un phénomène d'autant plus sournois qu'on ne le sent pas venir. De plus, ces fameux UV traversent nuages et brumes. L'absence de sensation de brûlure immédiate n'est qu'un leurre. S'exposer sans protection

revient donc à tendre une peau vierge à des assaillants invisibles. Dans un précédent article, la dermatologue Nina Roos rappelait que la mélanine, qui protège naturellement la peau, n'est pas encore activée en début de saison, rendant l'épiderme extrêmement vulnérable. Les réflexes indispensables pour éviter les coups de soleil S'exposer au printemps doit

donc vous inciter à adopter une routine de protection solaire quasiment identique à celle de l'été, si vous souhaitez profiter du temps clair. Voici les gestes à intégrer dès les premières sorties :

- Commencer par des expositions courtes, pour habituer progressivement la peau ;
- Choisir une crème solaire à indice élevé (SPF 30 minimum) même par temps couvert, et renouveler l'application toutes les deux heures ;
- Privilégier des vêtements couvrants, légers mais anti-UV, en particulier pour les activités de plein air ;
- Porter un chapeau à larges bords et des lunettes de soleil filtrant les UV en pleine exposition ;
- Éviter les expositions prolongées entre 12 h et 16 h, quand les rayons

sont les plus agressifs. Et si la peau a déjà rougi : que faire ? Malgré toutes les précautions, un excès d'enthousiasme peut vite arriver... et un coup de soleil aussi ! Si la peau chauffe, tiraille ou devient rouge, la priorité est d'agir vite. Première étape : fuir l'exposition au soleil et refroidir la peau avec des compresses fraîches, sans jamais utiliser de glace directement. Selon Nina Roos, une hydratation intensive avec un soin après-soleil riche en aloé vera peut grandement soulager et favoriser la réparation cutanée. Les anti-inflammatoires locaux, sur avis médical, peuvent également limiter l'inflammation. Attention à ne pas répéter l'erreur : un seul coup de soleil suffit à multiplier par deux le risque de développer un cancer cutané à l'âge adulte. Mieux vaut donc l'anticiper.



Pour changer des carottes râpées, testez cette façon de les préparer et cette vinaigrette

Du citron, du vinaigre et du beurre de cacahuète : le combo gustatif parfait pour accompagner des tagliatelles de carottes crues.

Marre des carottes râpées assaisonnées au citron et au persil ? Comme on vous comprend... Bien sûr, cette façon d'agrémenter des carottes crues reste un classique toujours aussi savoureux, mais un peu d'originalité ne faisant jamais de mal, on est allé faire un tour dans la cuisine de Lou Elsener, alias Loulou kitchen sur Instagram. Et on a bien fait : on vous en ramène cette incroyable recette de tagliatelles de carottes crues relevées d'une vinaigrette acidulée au citron et... au beurre de cacahuète ! Une alliance gustative (d)étonnante qui, sans conteste, sera désormais un must

dans vos saladiers.

Une sauce sucrée-salée parfaite pour accompagner vos carottes en salade

Au lieu de râper vos carottes, découpez-les en tagliatelles en utilisant un économe pour trancher de fines lamelles. Emincez ensuite des cébettes et réservez les légumes. Place maintenant à ce qui va constituer la grande originalité de cette recette : la sauce. Tout d'abord, versez dans un saladier le jus d'un demi-citron, ainsi que deux cuillères à soupe de sauce soja. Jetez dans le saladier une petite poignée de graines de sésame et ajoutez une belle cuillère à soupe de miel liquide, une pointe de vinaigre d'alcool ou de cidre, un filet d'huile d'olive et surtout, l'ingrédient indispensable : une cuillère à soupe de beurre de

cacahuète. Mélangez la sauce ainsi obtenue et plongez-y les légumes. Remuez jusqu'à ce qu'ils soient bien imprégnés de vinaigrette. Ajoutez de la coriandre fraîche émincée (ou du persil) ainsi que des cacahuètes entières ou grossièrement pilées. La recette du beurre de cacahuète maison

Pour une recette absolument parfaite, n'hésitez pas à préparer votre propre beurre de cacahuète, rien n'est plus facile : il vous suffit de faire torréfier au four (180°C, chaleur traditionnelle) 400 g de cacahuètes grillées mais non salées, sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Veillez à espacer les cacahuètes sur la plaque. Dix minutes suffisent pour une torréfaction parfaite. Laissez-les refroidir hors du four. Placez-les ensuite



dans un mixeur et après environ cinq minutes, elles devraient passer de l'état de poudre à celui de pâte puis de beurre crémeux. Votre mixeur aura sans doute besoin de faire quelques pauses pendant le processus,

pour éviter la surchauffe. Il ne vous restera plus qu'à verser le beurre de cacahuète dans un pot hermétique, à conserver au frais pour le raffermir. Vous pourrez l'utiliser pendant un mois – si vous y résistez tout ce temps !

Vous avez du mal à vous réveiller le matin ? Voici l'habitude simple à mettre en place pour y remédier



Des chercheurs proposent une solution à celles et ceux qui se sentent fatigués dès le réveil. D'après leurs travaux sur le sommeil, un geste simple pourrait vous aider à mieux

vous réveiller et commencer la journée du bon pied.

Vous vous sentez fatigué dès la sortie du lit ? Même après une nuit complète, le réveil peut rester difficile. Premièrement,

assurez-vous que vous ayez assez dormi : en moyenne, un adulte dort entre sept et huit heures par nuit, mais chaque personne a son propre rythme de sommeil et les besoins de chacun varient, comme le souligne l'Assurance maladie. "La durée idéale d'une nuit de sommeil est celle qui donne le sentiment d'être en forme et efficace dès le lendemain matin", est-il précisé sur son site.

Si ce n'est toujours pas votre cas, plutôt que de vous jeter sur une tasse de café, une solution naturelle et scientifiquement prouvée pourrait améliorer vos matinées. Des chercheurs japonais de l'Université Métropolitaine d'Osaka ont fait une découverte qui pourrait soulager les débuts de journées difficiles. Voici laquelle.

Cette solution pour bien se réveiller le matin, d'après la science

Des chercheurs se sont intéressés à la manière dont de simples changements environnementaux, venant directement de notre chambre à coucher, pouvaient faciliter les matins. L'étude, publiée dans la revue scientifique Building and Environment, a comparé trois conditions de réveil : l'obscurité totale, une lumière naturelle progressive depuis l'aube, et une exposition à la lumière 20 minutes avant le réveil.

Résultat : la dernière option s'est révélée la plus efficace pour activer le cerveau en douceur, sans perturber le sommeil. Exposer son corps à la lumière naturelle 20 minutes avant l'heure du réveil peut considérablement

améliorer l'éveil, la vigilance et réduire la sensation de fatigue matinale. "Pour améliorer la qualité de l'éveil, il est important non seulement d'éviter la pollution lumineuse nocturne, mais aussi de prendre en compte l'impact de la lumière naturelle sur la qualité de l'éveil et de s'exposer à la lumière du jour au moment opportun", précisent les chercheurs.

Pour mettre cela en pratique, il est possible d'utiliser des rideaux automatisés ou un réveil simulateur d'aube, capable de diffuser une lumière douce au moment souhaité. En s'exposant à la lumière au réveil, on soutient notre horloge circadienne, ce qui devrait améliorer l'énergie en journée. Un petit changement pour un vrai gain en termes de bien-être.

L'astuce pour nettoyer ses bijoux

Si l'on n'y pense pas forcément, les bijoux doivent être régulièrement entretenus. En plus de prolonger leur durée de vie, un bon nettoyage permettra aussi de fermer la porte aux microbes et aux bactéries. Et contrairement aux idées reçues, cela ne leur fera pas perdre de leur éclat. Vous n'aurez besoin que de deux ingrédients pour les rendre comme neufs. Sur ses réseaux sociaux, l'influenceuse May Berthelot a partagé une astuce donnée par l'une de ses professeures gemmologue – elle

prend actuellement des cours à l'école des arts joailliers – et qui fonctionne à chaque fois.

Dans un bol rempli d'eau chaude, versez du liquide vaisselle. Mais attention, n'utilisez «surtout pas de l'extra-dégraissant», note-t-elle. Puis, remuez le mélange, avant d'y plonger une brosse à dents extra-souple avec des poils très doux et frottez vos bijoux avec cette brosse imprégnée du mélange. «Ça fonctionne sur toutes les gemmes qui sont transparentes, donc les diamants, les rubis, les saphirs...», lance

May Berthelot. Et d'ajouter : «Quand vous avez fini, essorez-les bien et ensuite, passez-les sous un sèche-cheveux à air froid.» Pour garder vos bijoux éclatants, répétez l'opération toutes les semaines.

Pour nettoyer les bijoux depuis chez vous, il existe d'autres astuces que celle dévoilée plus haut. Vous pouvez déposer du dentifrice sur votre brosse à dents souple humidifiée avec de l'eau tiède. Puis, frottez doucement et lavez votre bijou en argent à l'eau avant de le sécher à l'aide

d'un chiffon microfibre ou d'une peau de chamois. Vous pouvez aussi utiliser une cuillère à café de bicarbonate de soude dans de l'eau tiède. Quand votre mélange s'est transformé en pâte, brossez votre bijou doucement avant de le rincer et de le sécher. Si vous avez du vinaigre blanc à la maison, laissez tremper votre bijou dans un verre rempli de ce liquide pendant environ deux heures. Et là encore, rincez-le et essuyez-le. Les astuces pour nettoyer ses bijoux en or

Les astuces pour nettoyer les

bijoux en argent fonctionnent aussi pour les bijoux en or. Sachez qu'il en existe d'autres. Faites tremper vos bijoux en or dans de l'eau tiède avec du produit vaisselle pendant toute une nuit. Si vous n'avez plus de produit vaisselle, vous pouvez le remplacer par un peu d'ammoniaque. Vous n'aurez plus qu'à les rincer et à les sécher le lendemain avec un chiffon doux. Sachez qu'il existe également des produits spécifiques disponibles dans le commerce.

Prix de la Closerie des Lilas : Florence Seyvos récompensée pour son livre «Un perdant magnifique»



Un jury entièrement féminin a distingué ce roman qui a pour cadre la ville du Havre.

Le prix littéraire de la Closerie des Lilas, au jury et aux lauréates exclusivement féminins, a été décerné mardi 6 mai à Florence Seyvos, 58 ans, pour *Un perdant magnifique*, le portrait d'un homme aussi flambeur que fragile.

Ce roman, paru en janvier 2025 aux Éditions de l'Olivier(Nouvelle fenêtre), l'a emporté avec sept voix contre quatre pour *Le Parloir* de Paule du Bouchet. Parmi les jurées,

la romancière Valérie Perrin a salué dans un communiqué «une histoire de vie inoubliable» et l'actrice Catherine Frot un «portrait d'homme fragile et dangereux, un grand livre plein de paradoxes».

Ce roman qui a pour cadre Le Havre dans les années 1980 a été salué par la critique comme l'un des plus aboutis de la rentrée littéraire de janvier. Née en 1967, Florence Seyvos a d'abord publié un récit, *Gratia*, aux Éditions de l'Olivier, puis un premier roman, en 1995, *Les Apparitions*.

Il lui a valu le prix Goncourt du premier roman et le prix France

Télévisions en 1995. Elle a ensuite écrit *L'Abandon* en 2002 et *Le Garçon incassable* en 2013. Elle est aussi autrice de livres pour la jeunesse et scénariste.

Un an de brasserie gratuite

La lauréate est l'invitée pendant un an (à concurrence de 3 000 euros) de la célèbre brasserie du boulevard du Montparnasse à Paris.

Créé en 2007, le prix de la Closerie des Lilas a «pour mission de soutenir et faire connaître une littérature féminine de qualité», avec un jury renouvelé en partie chaque année, «par souci d'indépendance et d'ouverture».

À 99 ans, le célèbre réalisateur britannique David Attenborough sort un documentaire sur les océans

Le film sortira le jour de son anniversaire pour dénoncer la pêche industrielle et lancer un appel vibrant à la sauvegarde des océans.

Le Britannique David Attenborough, célèbre pour ses documentaires sur les animaux et l'environnement, présente mardi 6 mai à Londres, en avant-première, son nouveau film *Océan* qui sortira jeudi, le jour de ses 99 ans, au Royaume-Uni, et dans lequel il dénonce les méthodes de la pêche industrielle. Le film sortira ensuite début juin sur National Geographic et Disney+.

Pendant des décennies, le naturaliste britannique a parcouru la planète, vêtu d'un pantalon beige et d'une chemise bleue, ramenant



des images souvent inédites de jungles, de déserts et d'océans. Sa série *Life on Earth* (La vie sur Terre), sortie en 1979, a été vue par 500 millions de personnes

dans le monde.

S'il ne voyage plus aux quatre coins du monde, il continue de présenter des documentaires avec son ton feutré et sa voix

reconnaissable entre toutes. Dans son nouveau film, il s'inquiète de l'état des océans et dénonce les méthodes de la pêche industrielle.

«Après avoir passé ma vie à filmer la nature, je comprends maintenant que l'endroit le plus important sur Terre n'est pas la terre», dit-il dans la bande-annonce de son nouveau film. «Nous devons ouvrir les yeux sur ce qui se passe sous les vagues.»

«Nous avons vidé les océans» Il dresse un tableau très noir. «Nous avons vidé la vie de nos océans», poursuit-il. Mais «si nous sauvons la mer, nous sauvons notre monde».

À l'occasion des 99 ans de David Attenborough, le quotidien bri-

tannique *The Guardian* a demandé à 99 personnalités d'expliquer en quelques mots ce qu'il représente. «Je sais, pour avoir regardé les émissions de David, que nos écosystèmes sont tous interconnectés et que si un seul pays fait ce qu'il faut, mais pas les autres, nous ne résoudrons pas le problème», a témoigné l'ancien président américain Barack Obama. Pour la chanteuse Billie Eilish, il est «un trésor vivant». «L'amour et la connaissance profonde de David Attenborough pour notre planète et le règne animal font ressortir la curiosité enfantine qui sommeille en chacun de nous», a-t-elle ajouté.

Park House, le nouvel affront de Charles III à la mémoire de Diana

Le roi laisse tomber en décrépitude la maison d'enfance de la princesse, située sur son domaine de Sandringham. Une honte, estiment ses voisins.

C'est un mauvais conte de fées. Le manoir dans lequel Diana a passé une grande partie de son enfance tombe en ruine, rapporte le *Mirror* : murs décrépis, bâtiment délabré, hangar effondré, jardin à l'abandon... Le pire, c'est qu'il appartient à Charles III, puisqu'il est situé sur ses terres de Sandringham, dans le Norfolk, là où la famille royale a l'habitude de passer Noël. Mais le souverain ne semble pas pressé d'engager les travaux nécessaires.

L'histoire de ce manoir est peu connue : Park House est un cottage classique du XIXe siècle, construit à l'époque dans le parc de Sandringham, avec ses murs de briques, ses toits à pignons et

ses massives fenêtres en pierre de taille. Pendant des années, il a été loué par les ancêtres maternels de Lady Diana, très proches de la famille royale, puis par ses propres parents, Frances et Edward Spencer, futur comte, qui ne s'entendait pas avec son père et n'habitait pas le splendide domaine d'Althorp.

Une clôture d'urgence

C'est donc dans cette dépendance du domaine de Sandringham que Diana Spencer est née en 1961 et qu'elle a passé quasiment toute son enfance avec sa fratrie, même après le divorce de ses parents. Elle a 14 ans lorsqu'elle quitte les lieux pour rejoindre cette fois le domaine d'Althorp, lorsque son père devient comte. C'est dire si ce cottage est fortement lié à l'histoire de Lady Di, qui deviendra princesse de Galles en épousant Charles d'Angleterre en 1981, le même qui passait

tous ses Noël en famille, à 500 mètres de là...

Après les Spencer, la famille royale continue de louer les lieux, notamment à une association qui aménage des logements pour des personnes handicapées et leur famille. Une mission qui dure pendant trente ans avant de s'arrêter en 2021, en raison de la pandémie et de l'inflation galopante. Depuis, le manoir n'a pas retrouvé reprenneur et reste à l'abandon. Une clôture d'urgence a même été installée pour éviter toute intrusion.

Un scandale, pour les riverains du parc, qui estiment que Charles III pourrait entreprendre les travaux nécessaires, en mémoire de son ex-épouse. D'autant que le roi sait où trouver les fonds quand ses intérêts sont en jeu : il a récemment posé deux mille panneaux solaires dans son domaine de Sandringham et s'apprête à



ouvrir un camping de luxe, avec quinze « tentes safaris », histoire d'arrondir ses fins de mois.

« Le roi a de l'argent à mettre dans son site de caravanes, mais pas dans la maison où Diana a grandi », s'indigne un voisin. « C'est déchirant d'apprendre comment la maison est laissée

à l'abandon », renchérit une habitante. « Si les gens étaient au courant, ils seraient choqués. Mais on ne peut pas voir la maison depuis la route, donc très peu savent dans quel état elle est laissée. » Faudra-t-il attendre le règne de William pour que les travaux soient enfin entrepris ?

Avis de décès et condoléances



La famille Kaidi à la triste douleur d'annoncer le décès
de la Moudjahida :

ABED AIDA

épouse du Moudjahid Kaidi Boumendjel dit Daadaa
survenu à l'âge de 93 ans

Tu as été une grande femme pétrie de principes, de qualités
et de nationalisme, et une belle mère de dix : Nacira, Rabiha,
Saleh, Youssef, Nadjat, Rida, Faycel, Ghanou, et Rafik

Ton souvenir demeure un phare qui a éclairé nos cœurs et
un exemple de courage et de sacrifice qui a honoré toute la
famille petits et grands.

Nous te remercions pour l'amour et toutes les leçons que tu
nous as données de ton vivant.

Tes enfants et petits enfants demandent à tous ceux qui sont
de ta famille ou qui t'ont connu d'avoir une pieuse
pensée à ta mémoire

انا لله وانا اليه راجعون

Kaidi Saleh